Les divisions matérielles en *dum-bu* et en *bam-po* sont, avec la division textuelle en *le'u*, les seules indications que porte l'exemplaire écrit en rouleaux, tandis que l'exemplaire écrit sur les grands feuillets présente en plus une division de chaque *dum-bu* en cinq liasses distinguées par des lettres suivies du numéro des feuillets. Ainsi, on trouve le *dum-bu* I, en cinq liasses marquées *ka, kha, ga, ṅa, ča* (ms. 1299-1303) et le *dum-bu* II, en cinq liasses désignées, à la suite, par les lettres *čha, ǰa, ña, ta* et *tha* (ms. 1304-1308). Mais cette pagination précise, qui a été plusieurs fois changée et raturée en cours d'exécution (cf. notices des nos 1299-1308, 1320) ne va pas plus loin de sorte qu'un grand nombre de feuillets ne peut être raccroché à l'ensemble sans l'étude du texte.

Il existe aussi des feuillets appartenant à un autre exemplaire et qui présentent une pagination différente des liasses, puisque la lettre *ṅa* est inscrite sur les feuillets du *dum-bu* IV. Il s'agit d'un matériel d'aspect séduisant (voir par ex. le ms. 1374), mais dont le texte paraît appeler les révisions sévères dont témoignent les intéressants documents que j'ai appelés « feuillets défectueux préparés pour être recopiés » (cf. la notice des mss 1329-1347 et *Silver Jubilee Volume*, p. 259). Ce sont ces derniers lacérés, couverts de corrections qui suppriment ou ajoutent, qui doivent être valables au point de vue textuel.

Lorsqu'ils sont rompus, les beaux manuscrits de l'exemplaire en rouleaux présentent les mêmes difficultés d'assemblage que des feuillets épars. Après le classement des morceaux trouvés identifiés et de ceux qui ont pu l'être par le texte de la fin des *bam-po*, il reste encore 1.345 lés, groupés d'origine en plus ou moins grand nombre, dont le remembrement est à faire. Si on admet que 35 lés par *bam-po* est un chiffre moyen (les *bam-po* trouvés complets ont 38, 32, 26 et 20 lés; cf. les mss 1939, 1510, 1956, 1955), il y a donc le matériel de près de 40 *bam-po* à identifier. Ceci fait, les lacunes révélées par les tableaux I et II seraient considérablement réduites, sinon comblées.

Ces quelques remarques montrent l'ampleur du travail de regroupement textuel de ces documents dont l'intérêt majeur pour des spécialistes de la *Prajñāpāramitā* est d'être datés par leur provenance; les multiples inscriptions qu'ils portent y aideront, car ce sont des avis de réfection, des justifications de corrections, les commentaires des réviseurs, les résultats des comparaisons. Quant au millier de noms de copistes, correcteurs, super-correcteurs qu'on y lit, leur diversité témoigne de l'attrait international exercé par la Doctrine.

NOTES ETHNOGRAPHIQUES ET LINGUISTIQUES SUR LE PARLER BERBÈRE DE TIMIMOUN

PAR

ANTOINE BOUDOT-LAMOTTE

AVANT-PROPOS

Les textes et le glossaire qui suivent concernent le parler berbère du ksar de Timimoun que l'on doit rattacher à ces parlers du Touat-Gourara auxquels ceux qui les parlent ont donné le nom de *taznatit* (zénète).

Ils ont été recueillis au ksar de Timimoun même, au cours de l'hiver 1957, sous la dictée de Dassidi Abdesselem, appartenant à la tribu de Timimoun (fraction de Timimoun) où il est né (fils de Abderrahman ben Mohammed Salah et de Safia bent Youssef) et qu'il n'avait, à l'époque, pratiquement pas quitté. On est donc en droit de penser que les informations ainsi recueillies reflètent fidèlement le parler de Timimoun; on ne saurait cependant préciser quelles sont les limites de ce parler : une suite d'enquêtes menées dans les fractions et tribus environnantes avec des informateurs sûrs seraient en effet nécessaires pour pouvoir tracer des isoglosses avec quelque chance d'exactitude.

Nous avions projeté de recueillir une suite de textes à caractère ethnographique qui auraient illustré les diverses activités individuelles et sociales de la naissance à la mort et de les faire suivre de notes grammaticales et d'un glossaire. Un départ prématuré ne nous a pas permis de réaliser ce projet; ce ne sont donc que les éléments de quelques textes qui sont présentés ici, suivis de quelques notes grammaticales et d'une ébauche du glossaire.

Pour les mêmes raisons, les notes à caractère grammatical sont très

fragmentaires : le développement systématique des formes verbales en particulier n'a pu être fait et on a dû se résoudre à ne mentionner que quelques brèves indications.

Les principales caractéristiques phonétiques du parler envisagé ici sont les suivantes :

— tendance générale à l'occlusion;

— mouillure constante des dentales que, dans un souci de ne pas surcharger la transcription, nous avons notées par les simples correspondantes (*t*, *d*, *ṭ*, *ḍ*). Il y aurait là vraisemblablement manifestation d'un ancien substrat linguistique ouolof;

— passage presque constant de la vibrante *r* à la laryngale *ḫ* en certaines positions, particulièrement lorsque *r* est suivi d'une consonne. Cette particularité était déjà signalée par R. Basset qui écrivait à ce sujet : « ... ce changement singulier n'existe à ma connaissance, dans tous les dialectes berbères, qu'au Touat et au Gourara » [1].

Nous avons relevé, de ce phénomène, les cas suivants, particulièrement probants :

a. Passage de *r* à *ḫ* devant consonne, mais maintien de *r* au pluriel devant voyelle :

Tinəḫkuk (nom de la tribu située au Nord de celle de Timimoun);
tamuḫt – *timura* « pays »;
tasəkkiḫt – *tisəkkirīn* « réjouissance nocturne pendant le mois de Ramadan »;
tiššaḫt – *tiššarīn* « ail »;
taqdiḫt – *tiqdirīn* « marmite ».

b. Chute pure et simple de *r* en finale, mais réapparition au pluriel devant la voyelle :

iga – *igrān* « jardin de palmeraie »;
ifka – *ifəkrāwən* « bourgeon terminal »;
afiγa – *ifiγrān* « vipère »;
azba – *izəbrān* « palme »;
idda « vivre »; racine *DR* : *tiddaḫt* – *tyiḍṛī̥n* « la maison »;

(1) René Basset, *Notes de lexicographie berbère*, in *Journal asiatique*, 1887, 8e série, tome X, p. 365-464.

c. Passage, assez rare semble-t-il, à *h*, comme dans :
ihdən « blé ».

d. Passage à ε, comme dans :
aεẓəm « ouvrir » (< *RẒM*);
taεwa « les enfants » (< *aṛu̥* « être enceinte »).

e. Un cas aberrant : chute au singulier et maintien au pluriel devant consonne :
abanus – *ibərnās* « burnous ».

Nous espérons que ces quelques textes et le bref glossaire qui les accompagne seront — en dépit de leurs nombreuses imperfections et de leur caractère inachevé — une modeste contribution aux études de dialectologie berbère. Qu'il nous soit permis d'exprimer ici nos sentiments de gratitude pour celui qui fut, dans l'ébauche de ce modeste travail, notre aimable collaborateur, et qui devint notre ami, Dassidi Abdesselem ben Abderrahman ben Mohammed Salah.

Nous ne saurions enfin terminer ces quelques mots d'introduction sans remercier particulièrement M. le Professeur Charles Pellat qui a bien voulu revoir ce travail et nous aider de ses conseils.

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION

1° Consonnes. — Dans l'ordre phonétique (des labiales aux laryngales). Entre parenthèses références à l'alphabet arabe quand il y a lieu.

a. *Labiales* :

b	(ب)
m	(م)
f	(ف)

b. *Dentales* :

t	(ت)
d	(د)
ḍ	(ض)
ṭ	(ط)
n	(ن)

c. *Liquides* :

l	(ل)
r	(ر)
ṛ	

d. *Sifflantes* :

s	(س)
z	(ز)
ṣ	(ص)
ẓ	

e. *Chuintantes :*

š	(ش)
č	
ž	(ج)
ğ	

f. *Palatales :*

y	(ي)
k	(ك)
g	

g. *Vélaires :*

w	(و)
ḫ	(خ)
γ	(غ)
q	(ق)

h. *Laryngales :*

ε	(ع)
ḥ	(ح)
h	(ه)

2° VOYELLES :

Brèves : *a* *i* *u*
Longues : *ā* *ī* *ū*

Vélarisées : *ạ* *ị* *ụ*

3° DIPHTONGUES :

au̯ *iu̯* *uu̯* (passe souvent à *ū*)
ai̯ *ui̯* *ii̯* (passe souvent à *ī*)

ABRÉVIATIONS

Ar. = Arabe.
Coll. = Collectif.
fS = Forme à sifflante.
fN = Forme à nasale.
fD = Forme à dentale.
Sm = Masculin singulier.
Sf = Féminin singulier.
Pm = Masculin pluriel.
Pf = Féminin pluriel.
Sl = État libre singulier.
Sa = État d'annexion singulier.

Pl = État libre pluriel.
Pa = État d'annexion pluriel.
S 2c = 2e personne commune du singulier.

Dans le glossaire, l'astérisque (*) indique les expressions relevées dans les textes.

TEXTES

I. — *tiddaẖt*

tiddaẖt-ənnəγ təsku s-wuṭṭub d-idγāγən t-tlaẖt. ləhyūḍ-ənnəs zəgrūtət, la-təḍəbḍəb s-izəγrān t-tlābātīn t-tlaẖt.

la-təfrəq f-sənt nəγ šāεəṭ ən-təsqifīn. gi-təsqift ən-žāž illa də-s iggən buẖəbbu iįgən γįr tallast māni ig əntəttəs gə-šta. s-is γa-wammās ən-tiddaẖt, at-təlqid f-žənb-ənnək tazəqqa-nnəγ māni ig nətnətta iẖkūtən-ənnəγ. s-is əssāt-āk, ad-isεad annāl māni ig illa sarag-ənnəγ d-əl-bəllīεət-ənnəγ.

ažənna-nnəs iṷsa, asəγγiγa-nnəs iεdəl, ilulli-y-ās ākəb ən-bulila mā-n k a wa tuttin middən, illa də-s iggən ukumma nənda də-s ləẖwāž-ənnəγ.

II. — *iẖuliyīn n-udān*

nəšni gi-tmuẖt-ənnəγ, iṷdān tiεḍən aqəššāb d-ubanus d-usrawil d-əlqmižža. təqqənən f-tməgna-nsən ikkət-təεmamt s-uẖwaq-ənsən.

aqəššāb, ən-kəttān, ignin s-əl-māšīnā, illa γā-s iggən əl-qįṭān ilulli-y-ās i-təkrumt-ənnəs, d-əl-fətẖat-ənnəs la igəssa almεād-addaį.

taεbaįt n-əḍḍuft, təgni s-iγasān t-tnəlwīn, nəttat, takrumt-ənnəs təlulli, təlla γa-s γįr ākəb n-əl-fətẖat f-žənb-ənnəs.

əl-kətrət ən-middən tmudən abanus n-əḍḍuft; taqaẖfit-ənnəs əllān γa-s ibilān; əlbadra tgaw-ās afātn-ənnəs.

ẖadd ẖadd ittiεaḍ asrawil ən-dəggət, aggu l-quwwət təggən wi-n-səntūra. wi-n-dəggət ittγārəs tadist.

tiẖkāsīn-ənsən əmmudənt nəṣṣ iurəγ nəṣṣ zəggəγ s-ikkət-tməžžət s-užənna-nsənt. ašərrāk iεadl-itənt s-tləmsut idəbγən, issu-itənt gi-tuṷraẖt t-tzəggaẖt, idwəl-d ign-itənt s-istən d-usu. dādi, ẖaṷl-ən-middən tẖārzən-tənt γįr γa-šta, ma γa igən g-əṣ-ṣįf əl-ẖāl iẖma, təggən tinεālīn.

I. — La maison

Notre maison est bâtie avec des briques cuites (*ṭūb*), des pierres et de l'argile. Ses murs sont longs. Elle est couverte de troncs de palmiers, de palmes et d'argile.

Elle est divisée en deux ou trois pièces. Dans la pièce intérieure se trouve un réduit sombre où il n'y a que de l'obscurité et où nous dormons l'hiver. En partant de ce réduit vers le milieu de la maison, tu trouves à côté de toi la pièce-magasin où nous mettons nos affaires. En partant d'elle devant toi, il y a l'« annal » où se trouve notre enclos (à moutons) et notre pièce à ablutions.

Sa terrasse est large, son égalisation est bien faite; elle est entourée d'une murette pour que les gens ne tombent pas et a un grenier dans lequel nous mettons nos vêtements.

II. — Les vêtements des hommes

Chez nous, les hommes portent la gandourah, le burnous, le seroual et la chemise. Sur leurs têtes, ils enroulent un turban avec son chèche.

La gandourah est en coton, elle est cousue à la machine; elle a une broderie qui court autour de l'encolure et de son ouverture et descend jusqu'en bas.

La *abaya* est en laine, elle est cousue avec des fils de trame et des fils de chaîne mais son encolure « court » (est flottante?) et elle n'est ouverte qu'un peu sur le côté.

La plupart des gens font le burnous en laine; son capuchon a des franges; la « badra » rassemble ses pans.

Certains portent le seroual qui a un lacet, mais la plupart mettent celui qui a une ceinture car celui qui a un lacet serre (litt. : « égorge ») le ventre.

Leurs chaussures sont mi-jaune mi-rouge avec une oreille au-dessus. Le cordonnier les fait en peau tannée, il les plonge (litt. : « les fait boire ») dans la teinture jaune et la teinture rouge, puis il les coud avec une alêne et du cordon. Ici, beaucoup de gens les mettent de côté seulement pour l'hiver, car l'été il fait chaud et ils mettent des « naïls ».

III. — *amlāk*

nəšni, qbəl an-nəmlək, an-nsəγ ẖaul n-əẖkūtən d-iṣanqūtən d-əddəgdug. nəttawi-d dwāblīz t-tsuraị t-twinās t-tsəγnās nᵊ-nnuqrət. dəgdugāt-ənnəγ, nəttəggig d-sən timidritīn n-ūrəγ t-tərmusīn t-tṛụbilīn d-ẖāwəl ən-taεaqqāyīn.

nəttawi-d tiẖkāsīn d-uqəššāb d-iggən-əzma. gaε aị-n-əšra-wu ittuš it wi γa n-əmlek nhāṛ i-γa-iṛāẖ ankaị tiddaẖt ən-təslət.

ad-igig asli tfəl i-tiddaẖt-ənnəs gāε, ad-yawi ākəb i-tiddaẖt-ən-təslət d-igən uγənža i-tməsgida. nhāṛ i-g-γa imlək, ad-igig akənkil ị-tiddaẖt-ənnəs, ad-immūd əlmīεād t-tərbεit gi-tiddaẖt-ənnəs. aị-n-əsli, ad-əqqīm gi-tməsgida, ākəb ad-ṛāẖənt tsədnān a-t-id-əssufγənt nətta wa γa-s ittək gāε ẖāwəl n-əzzhu. mīgu aị d-l-ẖūr, a γa-s yək əl-bāṛụd, mīgu aị-d-ižəmž, ad-immūd ižəmžān.

nəttāt, taslət, at-tənni g-εattūš nəttāt t-tzəggaẖt-ənnəs, t-tsədnān t-trūwāẖīn-ənsənt əggunt, ssəγrurutənt almεād-tiddaẖt ən-təslət.

nətnint, tizəggāγīn, əllānt s-ṛəbεa : sənt d-igən uzəggāγ aị-t-tinidən n-əsli, d-sənt aị-t-tinidən n-təslət. aị-n-tzəggāγīn, ad-ṛāẖənt gāε nsənt uẖt-inni itsəbbaε təslət, at-təqqīm γịr ikkət iịgən wa təggu γịr mi tsəmda rəbεīn.

IV. — *aεaddūl n-ātāị*

uẖt-inni nəẖs an-naεdəl ātāị, an-naεmma aγəllaị s-wamān, a-t-əngig f-təmsi ad-innu. uẖt-inni nnən wamān, an-nənγəl ākəb g-bərrād mā-nk-i-γa nšəlləl tifraị. nənγəl aị n-təšlīlət g-əl-kīsān mā-nk-i-γa llīlən; əndwəl-d nənγəl-it g-šāl.

an-naεmma daγ abərrād, a-t-naggəž ad-iffəγ, an-ngig ᵊssukkāṛ, a-t-naggəž ad-idūb, an-nεād əssukkāṛ qbəl a-t-nūš i-middən; mīgu yūsa ad-ᵊssnaεni, mīgu swa swa, ad-nəγləγ i-middən g-l-kīsān-ənsən. kullha issaụ l-kās-ənnəs, ižəbbəd žəγmət-ənnəs.

g-əl-εādət, nəssaụ šāεəḍ-əl-kīsān, aggu aị-n-sən inəggura, əntəggig d-sən ən-naεnaε nəγ šiba. iməhdīn i nkəmməl, nūš-ās əl-kīsān i-wi itεaddələn ātāị, issid-itən, iṣfəd-itən, iqləb-itən g-əṣ-ṣənīyət.

III. — Le mariage

Nous autres, avant de nous marier, nous achetons beaucoup de choses, des bracelets et des colliers, nous apportons des bracelets en argent, des bagues, des boucles d'oreilles et des plaques triangulaires en argent. A nos colliers nous mettons des « timidritin » en or, des « termusin », des « troubilin » et beaucoup de perles.

Nous apportons des chaussures, une gandourah et un mouton soudanais. Toutes ces choses celui qui va se marier les donne le jour des dons à la maison de la mariée.

Le marié enduit toute sa maison d'argile verte, il en apporte un peu à la maison de la mariée et (la valeur d')une louche à la mosquée. Le jour où il se marie, il enduit sa maison d'argile blanche; une fête et une récitation du Coran ont lieu dans sa maison. Ce marié reste dans la mosquée; peu de temps après, les femmes vont l'en faire sortir; lui ne danse pas beaucoup. Si c'est un homme libre, il fait le baroud, si c'est un nègre, il fait la danse des nègres.

La mariée, elle, monte dans le bassour, elle et sa « tazeggakht », et les femmes, avec leurs éventails, s'en vont en poussant des youyous jusqu'à la maison de la mariée.

Les « tizeggaghin », elles, sont au nombre de quatre : deux et un « azeggagh » pour le marié et deux autres pour la mariée. Toutes ces « tizeggaghin » s'en vont une semaine après le mariage, il n'en reste qu'une qui ne s'en ira que lorsqu'elle aura achevé (un séjour de) quarante jours.

IV. — La préparation du thé

Quand nous voulons faire du thé, nous remplissons une bouilloire d'eau et la mettons sur le feu pour qu'elle bout. Lorsque l'eau bout, nous en versons un peu dans la théière pour rincer les feuilles de thé. Nous versons l'eau de rinçage dans les verres pour qu'ils soient rincés; ensuite, nous versons cette eau par terre.

Nous remplissons ensuite la théière, et la laissons sortir, nous mettons du sucre et le laissons fondre, nous goûtons le sucre avant de le donner (aux hôtes); s'il en manque, nous en rajoutons, s'il est comme il faut, nous remplissons leurs verres; nous élevons la théière pour allonger le jet. Chacun boit en aspirant fort (littéralement : « il tire sa gorgée »).

Nous avons l'habitude de boire trois verres, mais dans les deux derniers, nous mettons de la menthe ou du *šiba*. Lorsque nous avons terminé,

nəqqīm ākəb s-wawāl, nənna-y-ās : « ā fəll-āk iḫləf ṛəbbi! » nəkka nəffəγ gə-šγūlāt-ənnəγ.

V. — *əl-ḫədmət* ^{i}*g-igrān*

əl-ḫədmət n-igrān əttās-əd γī̥r g-əl-wọqt n-ibrīn d-əl-ḫrīf, mā γa-igən ibrīn ai̯ t-taməžra n-əməndi d-unkāḍ ən-tii̯ni d-əl-ḫrīf ai̯ t-tākāza n-əməndi d-waga n-maḫṣi̥ḍ.

wa gi γī̥r iməndi i nətkārəz. nətkārəz daḫəttāt əl-kifyit am təkṛu̥m-batīn t-tḫuzzutīn t-tlittitīn t-tədəmšitīn t-tkabiwatīn d-laεdəs d-ūkəb-ākəb n-əllūbya d-əddiblāl d-əš-šlāṭa d-ša-yī̥ḍən am tfəlflīn d-əlbṣə̣l t-tiššaḫt.

nəssau̯ igəmmūnən-ənnəγ s-wamān ən-tižənt. uḫt-inni itεamma, ās nəkkəs takuḫt i-unfif, ad-əffəγən wamān, tazzələn gi-tahga, ad-ṛāḫən almεād-igəmmūnən.

nətεaddəl igəmmūnən-ənnəγ s-wulgun. amža nəγ tamžaḫt, nətnəkkəd s-is izəbrān nəγ iziwāyən gi-təzzayīn; ntəbbi s-is asklaf.

ažəlžim nəγ tažəlžimt, əntəkkəs s-is idγāγən iməqqānən nəγ nəssən-tag tiqənnirīn ən-təzzayīn nəγ ša-yīḍən.

tizzayīn-ənnəγ ḫaulət, aggu iḫəlləḍ ši γa-ši; əl-quwwut ən-gəlfā-wən əllān γa-sənt. ḫadd-ḫadd ittəks-āsən tənt nətnin d-ifəkrāwən-ənsənt.

igəmmūnən-ənnəγ, qbəl a tən nəḫdəm, āsən nūš baεda amān. uḫt-inni inəšfən, a tən nəssəkfəl, ad-əndwəl a tən nəṣməḍ, a tən nəsgummən, a tən nəssu daγ ad-əndwəl an-nuwwət taḫbu̥ṭ, āsən nūš ləγbāṛ, ad-nawi mā γā nkāz. sag taḫbu̥ṭ ad sən nənda iksənt təlḫabbāt n-əzzərrīεāt.

VI. — *tii̯ni*

^{ə}*llant γa-nəγ ḫau̯l ən-təzzayīn, aggu la-fərqənt f-kəm ən-ṣənf. wa illi γī̥r at-tmuḫt itn issənən. əl-kətrət ən-middən əssnən tilləmsu t-tiu̯nnasa t-tqahbušt d-uḫaḍan t-tinnaqu t-tgazza d-udəkli t-tzahzai̯t, aggu tilləmsu tif-itənt gaε.*

uḫt-inni n-maḫṣi̥ḍ, ḫau̯l ən-middən tnəkkədən iu̯tmān-ənsən mā nk

nous donnons les verres à celui qui a préparé le thé, et il les lave, les essuie et les retourne sur le plateau.

Nous discutons un peu et disons (à notre hôte) : « Que Dieu te le rende! ». Nous nous levons alors et sortons pour vaquer à nos affaires.

V. — Le travail dans les jardins

Le travail des jardins n'a lieu (litt. : « n'arrive ») qu'en avril et en automne parce qu'avril est (l'époque) de la moisson (des céréales) et de la récolte (coupe) des dattes, et que l'automne est (l'époque) des semailles (des céréales) et de la fécondation.

Il n'y a pas que le blé que nous semons. Nous semons aussi des légumes, à savoir des choux, des carottes, des navets, des petits pois, des courges, des lentilles, un peu de haricots, de blettes, de salade et d'autres choses comme des piments rouges, des oignons et de l'ail.

Nous irriguons nos carrés avec l'eau du « majen ». Quand le « majen » est plein, nous retirons la *takuḫt* à l'« anfif », et l'eau entre, court dans la rigole et va jusqu'aux carrés.

Nous faisons nos carrés avec la houe. Avec la faucille ou la petite faucille, nous coupons les djérids ou les régimes dans les palmiers; nous nous en servons (aussi) pour couper l'herbe.

Avec la grande pioche ou la petite pioche, nous enlevons les grandes pierres ou arrachons les troncs de palmiers ou autres choses.

Nos palmiers sont nombreux, mais ils sont disposés sans ordre et ils sont entourés de nombreux buissons. Certains les leur enlèvent, eux et leurs bourgeons.

Avant de cultiver nos carrés, nous les irriguons. Lorsqu'ils sont secs, nous les retournons, les égalisons, les délimitons avec des levées de terre, et les irriguons, puis nous creusons des trous, et apportons du fumier et ce que nous voulons semer. Dans chaque trou nous mettons quelques graines.

VI. — Les dattes

Nous avons beaucoup de palmiers, mais ils sont divisés en plusieurs variétés. Il n'y a que les gens du pays qui les connaissent. La plupart des gens connaissent (les variétés) « tillemsou », « tiounnasa », « takerboucht », « ouhadan », « tinnakou », « tgazza », « dekli » et « tzahzait », mais la « tillemsou » est de beaucoup supérieure aux autres.

ad-əgən amaḫṣi̥ḍ. uḫt-inni d gəssān, ad-əgən ai̯ n-maḫṣi̥ḍ g-ikkət-tsgau̯t. ad-aliyən tazzai̯t aləmɛād-ul-ənnəs, sag aziwa ās gən ākəb ən-maḫṣi̥ḍ. maḫaddi wa kəmmələn tədakārən ṛəbbi.

yūs-əd šahr ən-ṭọbər, nənkəd inīwən-ənnəγ, nḫāz-itən gi-tzəqqa-nnəγ. nfāz baɛda inīwən i wa nəkni d-wuqqīn, nūš-itən i-wulli-nnəγ t-tγaḍi̥n-ənnəγ. iməh-din i-d-usən waɛṛabən, nzənz-āsən tən.

VII. — *əṣṣūq*

sag tiu̯rγiyīn, ad-iɛamma ṣṣūq s-middən. kullha iznazu ma γa-s illān : iksən znazun asklaf d-yisγān, ḫadd arəmmu, ḫadd əlkifyit, ḫadd timuγatīn. tisədnān znazunt iṣanqu̥tən d-dwablīz t-tsəγnās t-twinās, d-ikkət-ikkət təznazu ššmət.

əl-quwwət ən-middən aridu ttāsən-d s-tmūra iyutsən. uḫt-inni kəmmələn azənnazu-nsən, sāγən sukkāṛ d-watai̯ d-farina d-ūkəb ən-tədunt f-at-tḫuna.

dəffa-tsəmsin, ɛād i γa ikməl azənnazu. at-Timmimun ad-əgsān tyiḍṛi̥n-ənsən; at-tmūra, ad-əgən əl-qəšš-ənsən gi-təsgau̯-nsən, ad-ṛāḫən timūra-nsən.

VIII. — *bəngri*

ḫsəγ ad-γāfəγ igən ᵊbəngri. ad-əgəγ taγui̯t gi-tγai̯t u m-baɛd, ad-γāfəγ s-tləmsut, a-t-əgəγ ad-yəqqu̥, ad-əgəγ igən uməṣmi bāš ad-yəṭṭəf əl-wutrət. ad-əqqənəγ sīr bāš ad-yūš awāl, ad-zəγzəγ taḫbu̥t, ās gəγ aqəššu̥ṭ, ad-bərməγ aqəššu̥ṭ bāš ad-əssiriyəγ əl-wutrət, ad-səmmudəγ tiḫbu̥ḍi̥n bāš ad-yūš awāl əγt-inni yəqqu̥.

a-ssqaɛdəγ taγyult bāš ad-əqqimənt əl-wutrāt.

ad-wutrəγ ədkəṛ bāš ad-iḫəḷḷəḍ awān, ad-wutrəγ s-lintā bāš at-tənda awān.

Quand vient l'époque de la fécondation, beaucoup de gens coupent leurs palmiers mâles pour procéder à la fécondation. Quand ils sont descendus (des palmiers), ils mettent le pollen dans un couffin. Ils montent jusqu'au cœur du palmier femelle et mettent un peu de pollen à chaque régime. Pendant tout ce temps (litt. : « avant qu'ils n'aient fini »), ils chantent des litanies à Dieu.

Quand arrive le mois d'octobre, nous coupons nos dattes et les entreposons dans nos pièces-magasins. Auparavant, nous avons fait un tri (et mis de côté) les mauvaises dattes et celles qui sont ridées et dures, (celles-là) nous les donnons à nos moutons ou à nos chèvres. Les Arabes viennent ensuite et nous les leurs vendons (les bonnes).

VII. — Le marché

Chaque soir, le marché est plein de gens. Chacun vend ce qu'il a : certains vendent de l'herbe et du bois, l'un de la paille, l'autre des légumes, un autre des sauterelles. Les femmes vendent des bracelets de perles, des bracelets d'argent, des plaques d'argent et des pendentifs, quelques-unes vendent du tabac à chiquer.

Beaucoup de gens viennent aussi des pays proches. Quand ils ont fini de vendre, ils achètent du sucre, du thé, de la farine et un peu de graisse aux commerçants (litt. : « aux gens des boutiques »).

Ce n'est qu'après l'heure du « tisemsin » que la vente est terminée. Les gens de Timimoun rentrent (litt. : « descendent ») chez eux; ceux de l'extérieur mettent leurs marchandises dans leurs couffins et retournent dans leurs pays.

VIII. — Le *bengri*

(Lorsque) je désire confectionner (litt. : « couvrir ») un *bengri* (je procède ainsi qu'il suit) : je fixe une courge à un bâton, puis je la recouvre d'une peau que je laisse sécher. Je mets un clou pour accrocher les cordes. Je fixe un lien pour que le *bengri* résonne (litt. : « donne une parole »), je perce (?) un petit trou, mets une cheville et tourne cette cheville pour faire monter la corde, je fais des petits trous (dans la peau) pour qu'il résonne (litt. : « donne une parole ») quand (la peau) est sèche.

Je dresse le chevalet pour que les cordes se lèvent.

Je règle la tension de la corde grave de telle sorte qu'elle donne un son grave et la tension de la chanterelle pour qu'elle donne un son aigu (?).

I. NOTES ETHNOGRAPHIQUES

La flûte *rbāεi*

La variété de flûte dite *rbāεi* semble la plus utilisée au Gourara à côté des autres variétés appelées, en fonction du nombre des trous, *tlāti* (la plus petite) et *ḫmāsi* (la plus longue).

On la confectionne à partir d'un roseau ayant, dans sa partie médiane, trois nœuds (*fūd*, plur. *ifaddən;* la partie comprise entre les nœuds étant désignée par le terme *tagra*, plur. *tagrawin*) et un demi-nœud à chaque extrémité.

Ce roseau est percé de six trous (*bəkka*, plur. *bkāk*) : cinq sur la face supérieure et un dessous qui, lorsqu'il est bouché, fait monter l'ensemble des notes données par les autres trous.

Le *rbāεi* est enfin recouvert d'une gaine de cuir sur les trois quarts de sa longueur, dans la partie comprenant les trous, ce qui évite des fuites d'air et rend l'instrument plus solide (voir planche IV).

Il semble que chaque trou corresponde à des types de mélodies nettement différenciés par le genre et le rythme (voir planche IV). Par ailleurs, chaque trou du *rbāεi* porte le nom de la mélodie dont la première note est donnée par lui, et l'on désigne ainsi les trous un peu comme, dans notre système d'écriture musicale, les notes tirent leur nom de l'Hymne à saint Jean utilisé dans ce but au XIe siècle par Guido d'Arezzo.

Titres des chants [1]

A. — *Avec 1 bouché :*

1. *Ṣaḷḷa ḷḷāḥ εaḷik wa Muḥammad əmbīna...*
2. *Bi-smi-llāh wa bi-llāh, ā raḥmān ā raḥīm bi-smi-llāh...*
3. *Sīdi, yā-ḷḷāhu 'aḷḷāh aḷḷāh, aḷḷāhu daγ əḷḷāh daγ ad-ayəm...*

[1] Cette enquête n'a pu être achevée et s'arrête au 2e trou. Nous regrettons par ailleurs de ne pas avoir eu la possibilité de procéder à des enregistrements sur bandes magnétiques qui auraient rendu compte de ces faits de façon bien plus probante.

4. *Al-εāli l-imām əzzauya...*
5. *Aḷḷāh u ma ṣəlli εala sayyidina Muḥamməd āləf...*
6. *Šāfiεna ṛāṣūl əḷḷāh wa bu Lalla ṛāṣūl illa hiyya...*
7. *Ṣaḷāt εala Muḥammad əl-Ḥašmi ṛāṣūli llāhi...*
8. *La ilāha illa ḷḷāh u Muḥammad ṛāṣūl əḷḷāh...*
9. *Ṛāṣūl-ənnəγ annabi illa ḷḷāh ā la εilāha...*
10. *Ṣāḷāt εala-l-hādi Muḥammad sīdi mūlāya l-hādi Muḥammad.*
11. *Sīdi-l-Žilālī šāil ᵊllāh u bih, ā Mūlay Buγdad šāil ᵊllāh u bīk...*
12. *Dāim ᵊḷḷāh ayūl-īnu, kull ši da ad ifūt, ṣāḷāt wasalām εalīka nabīna...*

B. — *Avec 2 bouché :*

1. *ā ṣāḷāmu a yi d səlməd ad əγli i thunəd...*
2. *ā yəmmāha ma mai mai* [1]*...*
3. *Bi-smi-llāh bdīt u lā ilāha illa huwwa. A māma l-aεzāri, a immāha ma...*
4. *lillāha gəlbi i wa γad adi mi tənnid uhu wa ṛəbbi l-wākīl, žari nəšš i dəm...*
5. *Bi-smi-llāh alladin idəṛṛuna...*
6. *A lallinu Lalla wut ənnabīna, Lalla Faṭna ut ənnabīna...*
7. *'ᵊḷḷāh 'ᵊḷḷāh al-wāḥīda mūlāna, 'aḷḷāh 'aḷḷāh al-wāḥīda mūlāna...*
8. *Al mūlay εali, al mūlay εali aṣṣalāti wa ṣāḷām εalika nnabi...*
9. *Aṣṣāḷāt εalīk ā zīn əl-εumāma, lā ilāha illa ḷḷāh sīdi wa mūlāya...*
10. *Lā ilāha illa ḷḷāh mūlāna ila ilāha illa ḷḷāh mūlāna, lā ilāha illa ḷḷāh aharuna...*

[1] *yəmmāha*, nom de femme; *mai mai*, sorte d'injection par laquelle le chanteur déclare son amour.

IMPRIMERIE NATIONALE.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE UTILISÉS AU GOURARA

	TERMES ZÉNÈTES	TERMES ARABES CORRESPONDANTS	ÉQUIVALENCES
Instruments à cordes pincées.	gənbri/bəngri........	gənbri/bəngri........	Sorte de mandoline à 2 cordes accordées en tierce augmentée (*fa* — *la* ♯)
	zəmžaḍ		
Instruments à vent........	tamža........	gəṣba (avec ses variétés) { tlāṭi, rbāɛi, ḫmāsi }	Flûte.
	tazzəmiḫt........	ṣəffāṛa/zəmmāṛa........ (giṭa)	Flûte double.
Instruments à percussion...	aqəllāl........	....	Tambourin.
	taqəllālt........	....	Petit tambourin.
	taiḍiṃt........	bəndīr........	Tambourin utilisé dans les cérémonies religieuses.
	ṭbəl........	ṭbəl........	Tambour.

II. — NOTES LINGUISTIQUES

1. — Mots du langage enfantin

nahna : la tête.
kukku : les yeux.
məzzi : les oreilles.
baɛəbbu : le ventre.
baḫḫa : la bouche.
daɛda : le pied.
babu : tout ce qui se mange.
əbbu : l'eau.
daɛdu : le pain.
mahəmma! : mange!
bahəbba : les vêtements.
bəlli : les moutons.
zazi : la poule.
buzu : l'argent.
kaku (*ikakutən*) : bracelet.
žaḫžu : les cabinets (*taqžəmt*)
nahənnu! : dors!
aɛəmmu! : assieds-toi!
abbiḫi! : merci (*Aḷḷāh ižīb əlḫīr!*).

2. — Pronoms personnels

		Sujets	Affixes de noms	Affixes de prép.	Régime direct de verbe	Régime indirect de verbe
Singulier	1re pers.	nəš	-īnu	-i	-iyi	(y)*-i
	2e pers.	šək	-ənk	-āk	-šək	(y)-āk
	3e pers. masc.	nətta	-ənnes	-ās	-it	(y)-ās
	3e pers. fém.	nəttat			-tt	
Pluriel	1re pers.	nəšni	-ənəɣ	-ānəɣ	-ānəɣ	(y)-ānəɣ
	2e pers. masc.	knim	-ənwən	-āwən	-knim	(y)-āwən
	2e pers. fém.	knimt	-ənkəmt	-ākəmt	-knimt	(y)-ākəmt
	3e pers. masc.	nətnin	-ənsən	-āsən	-itən	(y)-āsən
	3e pers. fém.	nətnint	-ənsənt	-āsənt	-itənt	(y)-āsənt

* (y) élément de rupture d'hiatus quand le verbe se termine sur voyelle : *yūš-ās*, mais : *inna-y-ās*.

3. — Démonstratifs

(Série de rapprochement)

Sm : *ai̯ n-wu* « celui-ci »
Sf : *ai̯ n-tu* « celle-ci »

Pm : *ai̯ n-ini* « ceux-ci »
Pf : *ai̯ n-tini* « celles-ci »

4. — Numération

1re masc. : *iggən* — fém. : *iggət/ikkət.*

2e masc. : *sən* — fém. : *sənt.*

3e masc. : *šāεəḍ* — fém. : *šāεəṭ.*

La numération arabe est utilisée à partir de 4 inclus (*okkōz* n'est pas attesté).

Premier : masc. sing. : *amza*
masc. plur. : *iməzwa*
fém. sing. : *tamzaḫt*
fém. plur. : *timəzwa*

Dernier : masc. sing. : *anəggāru*
masc. plur. : *inəggūra*
fém. sing. : *tanəggārut*
fém. plur. : *tinəggūra*

5. — Mots invariables

Prépositions

(ə)n- : complément déterminatif;
i- : attribution « à »;
gi- : « dans »;
s- : « avec » (instrumental); « en partant de » (*ex*);
ažənna n- : « au-dessus de »;
addai̯ n- : « au-dessous de »;
ɣa : « vers ».

Conjonctions

d- : « et »;
nəɣ : « ou »;
aggu : « mais »;
am : « comme ».

Adverbes

da (et des formes étoffées : *dādi, dādiya*) : « ici »;
āmmən : « là-bas »;
ākəb : « un peu »;
ḫāwəl : « beaucoup »;
īmu̥ : « maintenant ».

Particules interrogatives

mā nək? : « quoi ? qu'est-ce que... ? »;
mā ləmmi? : « quand ? »;
mā ɣa? : « pourquoi ? »

GLOSSAIRE

On a adopté pour le glossaire l'ordre phonétique suivant (des labiales aux laryngales) :

b m f t d ḍ ṭ n l r ṛ s z ṣ ẓ š č ž ğ y k g w ḫ γ q a ε ḥ h

Pour les noms, nous avons donné successivement :

— l'état libre singulier (Sl);
— l'état d'annexion singulier (Sa);
— l'état libre pluriel (Pl);
— l'état d'annexion pluriel (Pa).

Dans les cas douteux, nous avons préféré n'indiquer que les états pour lesquels nous avons relevé une notation sûre.

Lorsque plusieurs mots de même radical n'appartiennent manifestement pas à la même racine, nous avons affecté celle-ci d'un exposant. Ainsi :

DS^1 *tadist* « ventre »;
DS^2 *tadisit* « papillon de nuit »;
SN^1 *sən* « savoir, connaître »;
SN^2 *sən* « deux »;
SN^3 *san* « bour ligneux du palmier ».

Les racines secondaires ou d'origine arabe ont été placées entre crochets.

Dans la mesure du possible, nous avons essayé de restituer en marge les racines berbères bien attestées ailleurs, mais les particularités phonétiques du parler ont souvent altéré le consonantisme d'origine, de sorte que nous avons cru bon, pour faciliter les recherches, de dégager parfois de nouveaux « radicaux », en multipliant néanmoins les renvois.

B

BB *bubbu* (Sl) – *ububbubu* (Sa) – *ibubbūtən* (Pl) – *bubbūtən* (Pa) « sein, mamelle, pis ».

[BT] *tbittət* (Sl) – *tbittət* (Sa) – *tibitḍi̥n* (Pl) – *tbitḍi̥n* (Pa) « poterie (verte ou blanche à motifs géométriques) faite à Charouine ». (Planche VIII.)

BD *bədd* « se lever ». — *sbədd* (fS) « lever, soulever ».

[BDR] *əlbadra* « partie du burnous qui rassemble les deux pans ».

[BDNŽ] *tbadənžat* (Sl) – *tbadənžat* (Sa) – *tibadənžatīn* (Pl) – *tbadənžatīn* (Pa) « aubergine ».

BḌ *tbittət*. Voir [BT].

[BNS] *abanus* (Sl) – *ubanus* (Sa) – *ibərnas* (Pl) – *bərnas* (Pa) « burnous ».

[BNGR] *bəngri* (Sl) – *bəngri* (Sa) – *bəngritən* (Pl) – *bəngritən* (Pa) : sorte de mandoline à deux cordes accordées, semble-t-il, en tierce augmentée (*fa-la* dièse) dont la caisse de résonance est ordinairement constituée par une courge (*taγu̯it*) ou une carapace de tortue, ce dernier matériau étant considéré comme le meilleur. Le *bəngri* n'est utilisé ni dans la *ḥaḍra* ni dans l'*ahəllil* mais dans les tournées de *ziyāra* dans lesquelles il accompagne le chant. — Aussi *gənbri*.

BL^1 *abəl* (Sl) – *abəl* (Sa) – *ablīwən* (Pl) « cil ».

BL^2 *bilu*. Voir [BYL].

BLL *bulila* (Sl) – *bulila* (Sa) – *ibulilātən* (Pl) – *bulilātən* (Pa) « murette en argile ». — **ilulli y-ās ākəb ən-bulila mā nk a wa-tuttīn miḍḍən* « (la terrasse) est entourée d'une murette pour que les gens ne tombent pas ».

BLS *abulləs* (Sl) « action d'éblouir, éblouissement » (nom verbal). — *tifau̯t təsbulləs* « une lumière aveuglante. »

[BLε] *əlbəllīεət*, plur. *əlbəllīεāt* « établissement de bain » (*ḥammām*); « pièce à ablutions ».

BLγ *tabəlləγlaḫt* (Sl) – *tbəlləγlaḫt* (Sa) – *tibəlləγlaγīn* (Pl) – *tbəlləγlaγīn* (Pa) « bijou de femme fait d'un bouton de cuivre jaune que l'on attache au *mu̥γli* ».

[BRN] *ibrīn* « le mois d'avril ».

[BRD] *bāṛūd* (Ar.) : 1° « poudre »; 2° « fête avec participation de tireurs au fusil » : **migu ai̯ d-əl-ḫūr, a γā-s yək əlbāṛūd* « si c'est un homme libre, il fait le baroud (cérémonies du mariage) ».

BRK *abəḫkān* (Sm) – *tabəḫkant* (Sf) – *ibaḫkānən* (Pm) – *tibəḫkānīn* (Pf) « noir ». — Le fém. sing. désigne également la couleur noire; il en va de même pour les féminins des autres adjectifs de couleur.

BSK *abəskik* (Sl) – *bəskik* (Sa) – *ibəskikən* (Pl) – *bəskikən* (Pa) « caillou » (plus petit que *adγa*).

BZG *ibzəg* (Sm) – *təbzəg* (Sf) – *bəzgən* (Pm) – *bəzgənt* (Pf) « mou ».

BZW *biziwa* (Sl) – *biziwa* (Sa) – *ibiziwātən* (Pl) – *biziwātən* (Pa) « chauve-souris ».

[BṢL] *əlbṣəḷ* (Ar.) « les oignons » (coll.).

BẒD *abəẓẓi̯d* (Sl) – *ubəẓẓi̯d* (Sa) – *ibəzwād* (Pl) – *bəzwād* (Pa) « urine ». — *tiqqi̯t n-ubəẓẓi̯d* « une goutte d'urine ». — *ḫsəγ ad-əgəγ abəẓẓi̯d* « j'ai envie d'uriner ».

[BWR] *būr* « être abandonné ». — *la-ibūr* « il est abandonné ». — *la-sbūrən-t l-wāldīn-ənnəs* « ses parents l'ont abandonné ».

BW *bau̯* (Sl) – *bau̯* (Sa) – *ibāwən* (Pl) – *bāwən* (Pa) « fève ».

BḪB *buḫəbbu* (Sl) – *buḫəbbu* (Sa) – *ibuḫəbbūtən* (Pl) – *buḫəbbūtən* (Pa) « pièce non éclairée de la maison où l'on dort ». — **gi-təsqift ən-žāž, illa də-s iggən buḫəbbu ii̯gən γi̯r tallast māni ig əntəttəs gə-šta* « dans la pièce intérieure se trouve un réduit sombre où il n'y a que de l'obscurité et où nous dormons l'hiver ».

BYK *tbikt* (Sl) – *tbikt* (Sa) – *tibikātīn* (Pl) – *tbikātīn* (Pa) – *ikku iddi̯n ikkət-tbikt iggən-uggīd* « il y avait une fois un homme... ». — Au fém. plur., on trouve aussi la forme *tikkāl*. — Masc. : *ibika* (Sl) – *ibika* (Sa) – *ibikātən* (Pl) – *ibikātən* (Pa) [sens?].

BY *əbbi* « couper; ôter ». — Nom verbal : *ubui̯* (Sl). — **amža nəγ tamžaḫt... əntəbbi s-is asklaf* « avec la faucille ou la petite faucille, nous coupons l'herbe ». — *əbbi idγāγən s-gi-tzəmmət!* « retire les pierres du chemin! ».

[BYL] *bilu* (Sl) – *ubilu* (Sa) – *ibilān* (Pl) – *bilān* (Pa) « frange d'un vêtement ».

BḪD *baḫaddi* « grand-père ».

[BḪK] Voir BRK.

M

M1 *amān* (Pl) – *wamān* (Pa) « eau ». — *amān ibərdən* « eau tiède ». — *amān iqarāfən* « eau froide ». — *amān issəḫḫānən* « eau chaude ». — *amān iḫəlwən* « eau douce ». — *amān ən-tisənt* « eau salée ». — *amān tazzələn* « eau courante ». — *amān ən-žənna* « la pluie ».

M2 *imi* (Sl) – *mi* (Sa) – *imāwən* (Pl) – *māwən* (Pa) « la bouche ».

M3 *mā : mā-n-k?* « quoi?, que? ». — *mā γa?* « pourquoi? ». — *mā γa igən* « parce que, car ».
mā γa ziγ « bien sûr ».
mā ləmmi? « quand? ».
mā nk ad- « afin de, pour » : **tnəkkədən iu̯tmān-ənsən mā nk ad-əgən amaḫṣi̯d* « ils coupent leurs palmiers mâles pour procéder à la fécondation ».
mā ḫaddi « avant que » : **mā ḫaddi wa kəmmələn* « avant qu'ils n'aient fini ».
māni « où » (interrogatif et relatif) : **iggən buḫəbbu māni ig əntəttəs* « une pièce sombre où nous dormons ».
īmu̯ « maintenant ».

M4 *am* : particule notant la comparaison, « comme, semblable à » : *ḫfīf amm-adu̯* « léger comme le vent ». — *amm-u-ya!* « c'est ainsi, c'est cela ! ».

M5 *əmmi* « le fils, mon fils ». — Appelle les pronoms personnels affixes suivants :

S1	*əmmi*	P2m	*əmmi-d-wən*
2	*əmmi-k*	2f	*əmmi-d-wənt*
3	*əmmi-s*	3m	*əmmi-d-sən*
P1	*əmmi-d-nəγ*	3f	*əmmi-d-sənt*

MTL *tamtlət* (Sl) – *tmətlət* (Sa) – *timətlīn* (Pl) – *tmətlīn* (Pa) « dune ».

MD1 *middən* « les gens ». Rend l'impersonnel « on » : *tinin middən* « on dit ». — *middən iməzwa* « les anciens, les gens d'autrefois ».

MD2 *timdi* (l) – *təmdi* (a) « les termites » (thème à valeur coll.) : *či-t təmdi* « les termites l'ont mangé, rongé par les termites ».

MD3 *əmda* « être terminé, terminer » : *nhāṛ n-əžžəmɛa, ad-imda*

aẓəṭṭa-nnəγ « vendredi, notre métier à tisser sera terminé ». — *səmda* (fS) « terminer, achever ».

MD[4] *taməddit* (Sl) – *tməddit* (Sa) « le soir, de 15 à 19 heures ». — Se divise en : *tiuṛγiyin* « coucher du soleil » et *tisəmsin* « moment où le muezzin appelle à la prière du maghrib ».

MD[5] *əmmūd* « faire ». — Dans de nombreuses locutions : *əmmūd tiεammarīn* « s'asseoir en croisant les jambes ».

MDN *mādūn* (Sl) – *umādūn* (Sa) – *imādūnən* (Pl) – *mādūnən* (Pa) : « couvercle ».

MDR *tmidrit* (Sl) – *tmidrit* (Sa) – *timidritīn* (Pl) – *tmidritīn* (Pa) : « bijou de femme fait d'une plaque de métal doré circulaire et trouée en son milieu, que l'on attache au *muγli* » (voir ce mot). — Voir planche VII.

MḌL *tamḍəlt* (Sl) – *təmḍəlt* (Sa) – *timəḍlīn* (Pl) – *tməḍlīn* (Pa) : au sing. « la tombe »; au plur. « le cimetière ».

MN *ámmən* (l) – *wámmən* (a) : adverbe de lieu marquant l'éloignement « là-bas ». — Mot toujours prononcé de manière très expressive avec la voyelle *a* accentuée et ultra-longue : *iggu γa-wámmən!* « va là-bas ! ». — *dādi nəγ ámmən* « ici ou là-bas ».

MNDY *iməndi* (Pl) « les céréales ».

MNS *amənnas* (Sl) – *umənnas* (Sa) – *imənnāsən* (Pl) – *mənnāsən* (Pa) « seau en métal ».

ML *amlūl* (Sl) – *umlūl* (Sa) – *imlāl* (Pl) – *mlāl* (Pa) « melon ».

MLL *aməllāl* (Sl) – *taməllalt* (Sf) – *iməllālən* (Pl) – *timəllālīn* (Pf) « blanc ». — Il semble que le féminin pluriel soit parfois employé dans le sens de « œufs » (comme en Kabylie), le terme usuel étant *tizzāl*.

[MLK] *mlək* « prendre une fille en mariage, se marier ». — Nom verbal : *amlāk* « le mariage ».

MLQL *taməlqalt* (Sl) – *tməlqalt* (Sa) – *timəlqalīn* (Pl) – *tməlqalīn* (Pa) « queue ». — *taməlqalt n-uḷəm* « la queue du chameau ».

MR[1] *tmaḫt* (Sl) – *tmaḫt* (Sa) – *tmārīn* (Pl) – *tmārīn* (Pa) « barbe ».

MR[2] *tamuḫt* (Sl) – *tmuḫt* (Sa) – *timūra* (Pl) – *tmūra* (Pa) « pays ». — *at-tmuḫt* « les gens du pays, les indigènes »; *at-tmūra* « les gens de l'extérieur ». — **ad-rāḫən timūra-nsən* « ils rentrent chez eux.

[MR][3] *mirru* « miauler (chat) ». — fS : *mušš ismirriu̯* « le chat miaule ».

MS[1] *ammās* (Sl) – *wammās* (Sa) « le milieu ». — *ammās ən-tiddaḫt* « la cour intérieure de la maison ». — *yūdəf γa-wammās* « il est entré au milieu » (d'un cercle par exemple).

MS[2] *timsi* (Sl) – *təmsi* (Sa) « le feu ».

[MSMY] *aməsmi* (Sl) – *uməsmi* (Sa) – *iməsma* (Pl) – *məsma* (Pa) « clou ».

[MSRY] *taməsrit* (Sl) – *tməsrit* (Sa) – *timəsrai̯* (Pl) – *tməsrai̯* (Pa) « boutique de commerçant ».

[MSY] *tisəmsin* (Pl) – *tsəmsin* (Pa) « moment où le muezzin appelle à la prière du maghrib » (de l'arabe مساء ?) : **dəffa tsəmsin εād i γa ikməl azənnazu* « ce n'est qu'après l'heure du ' tisemsin ' que la vente est terminée ».

MZ *mazza* (Sl) – *umazza* (Sa) – *mazzatən* (Pl) – *mazzatən* (Pa) « cascade ».

MẒY *aməzyān* (Sm) – *taməzyant* (Sf) – *iməzyānən* (Pm) – *timəzyānīn* (Pf) « petit ».

[MZQ] *aməzzāq* (Sl) « homme indiscret qui colporte les rumeurs ». — Fém. : *taməzzāqt* (Sl).

MṢ(Ṭ) *tamṣaṭ* (Sl) – *təmṣaṭ* (Sa) – *timəṣḍin* (Pl) – *tməṣḍīn* (Pa) « cuisse ».

MẒ *timẓīn* (Pl) – *təmẓīn* (Pa) « orge ».

[MẒN] *tamuẓunt* (Sl) – *tmuẓunt* (Sa) – *timuẓunīn* (Pl) – *tmuẓunīn* (Pa) « sou ». — Au pluriel, « l'argent » (équivalent à l'arabe *dṛāhəm*).

MẒḪ *tamẓuḫt* (Sl) – *təmẓuḫt* (Sa) « l'accouchée ».

MŠ *mušš* (Sl) – *umušš* (Sa) – *imušyān* (Pl) – *mušyān* (Pa) « chat ». — *tmuššit* (Sl) – *tmuššit* (Sa) – *timušyān* (Pl) – *tmušyān* (Pa) « chatte ».

[MŠḌ] *əmšəḍ* « peigner ». — Nom verbal : *amšāḍ*.

MŽ *taməžžət* (Sl) – *tməžžət* (Sa) « oreille; languette à la partie supérieure de la chaussure » (voir planche VIII). — **tiḫkāsīn s-ikkət tməžžət s-užənna-nsənt* « les chaussures ont une languette (oreille) sur le dessus ».

MŽ(R) *amža* (Sl) « faucille ». — Fém. à valeur diminutive : *tamžaḫt* : **amža nəγ tamžaḫt, nətnəkkəd s-is izəbrān* « avec la faucille

ou la petite faucille, nous coupons les djérids ». *tamžəra* « la moisson ».

MŽG *mažžag* (Sl) – *umažžag* (Sa) – *imažžāgən* (Pl) – *mažžāgən* (Pa) « sourd ». — Fém. : *tmažžagt* / *tmažžagt* / *timažžagīn* / *tmažžagīn*.

MG *mīgu* « si » (hypothèse) : *ini-yi mīgu yūs-əd nəγ wālu* « dis-moi s'il est venu ou non ».

MGN *taməgna* (Sl) – *tməgna* (Sa) – *timəgniwīn* (Pl) – *tməgniwīn* (Pa) « la tête; l'extrémité supérieure de certains instruments » (par exemple dans le *bəngri* : *tamǝgna n-tγai̯t*). — *la-uḍnəγ tamǝgna-nu* « j'ai mal à la tête ».

MγL *muγli* (Sl) – *muγli* (Sa) – *muγlītən* (Pl) – *muγlītən* (Pa) « parure de femme faite de deux lanières de cuir incrustées de perles et nouées au sommet de la tête ». — Bijoux accrochés au *muγli* : *tmidrit*, *tṛubilt*, *tarmust*, *taεaqqai̯t*. (Voir planche VII.)

Mγ *amγa* (Sl) – *umγa* (Sa) – *imγātən* (Pl) – *mγātən* (Pa) « chose qui fait peur, épouvantail ».

Mγ[R] *aməqqān* « grand ».

[MεD] *əlmīεād* « fête qui a lieu dans la maison du marié, la veille du mariage, et qui consiste en couscous, *bāṛūd* et *ahəllil* ».
almεād « jusqu'à ».

MḪ Voir MR[1].

MḪ Voir MR[2].

F

F[1] *if* « être supérieur à, surpasser » : **tilləmsu tif-itənt gāε* « la variété de palmier dite ' tillemsou ' est de beaucoup supérieure aux autres ».

F[2] *afa* (Sl) – *afa* (Sa) – *afātən* (Pl) – *afātən* (Pa) « pan d'un vêtement » : **əlbadra tgaw-ās afātn-ənnəs* « la ' badra ' rassemble ses pans (au burnous) ».

[FTḪ] *fətḫat* « ouverture dans la partie médiane de la gandourah ».

FD *fud* (Sl) – *ifaddən* (Pl) « nodosité sur le roseau dont on fait la flûte *rbāεi* ».

FL *ifli* (Sl) – *fli* (Sa) – *iflān* (Pl) – *flān* (Pa) « foggara ».

[FLFL] *tifəlflīn* (Pl) – *tfəlflīn* (Pa) « piments rouges ».

[FLS] *fullūs* (Sl) – *fullūs* (Sa) – *ifullūsən* (Pl) – *fullūsən* (Pa) « poussin ».

FLW/Ž *tafluịt* (Sl) / aussi *taflūžət* – *təfluịt* (Sa) – *tifəlwin* (Pl) – *tfəlwin* (Pa) « le battant de la porte » (et non la porte elle-même qui, en tant qu'orifice, se dit *imi n-tiddaḫt*).

FRFR *fərfər* « grelotter, trembler » : *la-itfərfir s-tsəmmudi* « il tremble de froid ».

FRG *afrag* (Sl) – *ufrag* (Sa) – *ifərgān* (Pl) – *fərgān* (Pa) « haies en djérid qu'on élève à proximité des ksours pour lutter contre l'ensablement ».

FRW[1] *tafraut* (Sl) – *təfraụt* (Sa) – *tifrawīn* (Pl) – *təfrawīn* (Pa) « tronc de palmier creusé utilisé comme canalisation d'arrosage dans les jardins ».

FRW[2] *tafrut* (Sl) – *təfrut* (Sa) – *tifruḏīn* (Pl) – *təfruḏīn* (Pa) « petit couteau ».

FRγ *ifrāγ* (Pl) – *ifrāγ ən-təzzāl* « coquilles d'œufs ».
innəfrəγ « être incliné » : *innəfrəγ γa-ssāt* « il est incliné en avant ».

[FRQ] *frəq* « être divisé » : **tiddaḫt la-təfrəq f-sənt nəγ šāεəṭ ən-təsqifīn* « la maison est divisée en deux ou trois pièces ».
sfriqt « scintiller » (fS d'un verbe d'état). — Nom verbal : *asfriqt*.

FR[Y] *tifriịt* (Sl) – *tfriịt* (Sa) – *tifrai̯* (Pl) – *təfrai̯* (Pa) « feuille » : *tifrai̯ n-atay* « les feuilles de thé ».

FS *fūs* (Sl) – *fūs* (Sa) – *ifassən* (Pl) – *fassən* (Pa) « main ». — Noms des doigts de la main : *εaddəm-ləbbūz* « le pouce »; *šāhəd* « l'index »; *ḏāḏ n-ammās* « le majeur »; *wi f-idis-ənnəs* « l'annulaire »; *tlillət* « l'auriculaire ».

FSY *tafsuịt* (Sl) – *təfsuịt* (Sa) « le sorgho ».

FZ *tafza* (Sl) – *təfza* (Sa) « le grès ».

FKR *ifka* (Sl) – *fka* (Sa) – *ifəkrāwən* (Pl) – *fəkrāwən* (Pa) « sorte de serrure en bois de caroubier ».

FKRW *ifəkrāwən* (Pl) – *fəkrāwən* (Pa) « bourgeons » (sing. ?).

FγR *afiγa* (Sl) – *ufiγa* (Sa) – *ifiγrān* (Pl) – *fiγrān* (Pa) « vipère ».

FGRŠ *afəgruš* (Sl) – *ufəgruš* (Sa) – *ifəgrūšən* (Pl) – *fəgrūšən* (Pa)

« garçon de 7 à 13 ans ». — Fém. : *tafəgrušt – tfəgrušt – tifəgrāš – tfəgrāš*.

FW *tfau̯t* (Sl) – *tfau̯t* (Sa) – *tifiwa* (Pl) – *tfiwa* (Pa) « chiffon ».

FWY *tifau̯it* (Sl) – *tifau̯it* (Sa) « la lumière ». — *tfui̯t* (Sl) – *tfui̯t* (Sa) « le soleil ». — *allai̯ ən-tfui̯t* « le lever du soleil ». — *ui̯tu n-tfui̯t* « le coucher du soleil ».

Fγ *əffəγ* « sortir ». — fS : *səffəγ* « faire sortir ».

FḪ *afaḫ* (Sl) – *ufaḫ* (Sa) – *ifaḫān* (Pl) – *ifaḫān* (Pa) « garçon de 14 à 22 ans ». — Fém. : *tafaḫt – tfaḫt – tifaḫḫātin – tfaḫḫātin*. — *ai̯ ən-tfaḫt at-tliq i-umlāk* « cette fille est en âge de se marier ».

[FHM] *fhəm* « comprendre » (Ar.). — *fəhməγ* « j'ai compris ». — *wa fhiməγ* « je n'ai pas compris ». — *tfəhməd nəγ wālu?* « as-tu compris ou non ? ». — Nom verbal : *afham*.

T

T *tuttūt :* voir Č.

TB *itbi* (Sl) – *tbi* (Sa) – *itban* (Pl) – *tban* (Pa) « pigeon ».

TM *tami* (Sl) – *tamiwīn* (Pl) « sourcil ».

[TFL] *tfəl* « argile de couleur bleu verdâtre » (équivalent à l'arabe *səmṣāḍ*). — La coutume veut que le jour du mariage le fiancé enduise d'argile les murs de sa maison.

TR *itri* (Sl) – *tri* (Sa) – *itrān* (Pl) – *trān* (Pa) « étoile » : *itrān əssfriqitən* « les étoiles scintillent ».

[TS¹] *tsa* (Sl) – *tsa* (Sa) « le foie » : *tiwi-yi tsa* « j'ai mal au foie ». — *tsa-nu* « mon foie ».

TS² *ātəs* « être proche, près ». — Nom verbal : *attās*. — *yūtəs-d* « il est près, cela est proche ». — *Rəmḍān la-ittātəs-d* « le mois de Ramadan est proche ». — *Timmīmūn əttūtəs γa-Wau̯grūt* « Timimoun est proche de l'Aouguerout ».

TŽ *tižži* « le drinn » : *kullu tisədnān ən-tmuḫt-ənnəγ tməššədənt s-tləflafīn ən-tižži* « toutes les femmes de notre pays font des nattes avec les tiges enroulées (?) du drinn ».

[TY] *ātai̯* (Sl) – *wātai̯* (Sa) « le thé ».

TW *əttu* « oublier ». — Prétérit, S1c : *əttūγ*; 2c : *təttūd*, 3m : *ittu*.

TεW *taεwa*. Voir RW².

D

D¹ *d :* conjonction de coordination, « et » : *Ḫməd d-Muḫamməd*.

D² *d(ə)-* « dans » (devant pronoms personnels affixes) : *_iggən ukumma nənda də-s ləḫwāž-ənnəγ_ « un grenier dans lequel nous mettons nos vêtements ». (*gi-* devant nom.)

D³ *d :* particule d'approche. — *awi-d!* « apporte ! ». — *dwəl-d!* « reviens ! ».

da : adverbe de lieu pour les objets rapprochés, « ici ». — Ce terme peut s'étoffer ainsi : 1° *da;* 2° *da-di;* 3° *da-di-ya*. — *qqīm da-di* « reste ici ».

D⁴ *əddi* « écraser, piler dans un mortier ». — Nom verbal : *idi*.

D⁵ *udi* (Sl) – *udi* (Sa) « le beurre » (celui qui vient du Nord et est apporté par les Arabes).

[DBL] *ᵊddiblāl* « les blettes ».

[DBLZ] *dəblīz* (S) – *dwāblīz* (P) « bracelet en argent ».

[DBγ] *dbəγ* « tanner ». — *taləmsut idəbγən* « peau tannée ».

DM *udəm* (Sl) – *udəm* (Sa) – *udmāwən* (Pl) – *udmāwən* (Pa) « visage ».

idāmmən (Pl) « le sang » (pluriel sans singulier).

DMR *tamədmuḫt* (Sl) – *tmədmuḫt* (Sa) – *timədma* (Pl) – *tmədma* (Pa) « coin de pièce où l'on entrepose les céréales en les recouvrant d'une couche de paille et de terre ».

DMŠ *tadəmšit* (Sl) – *tədəmšit* (Sa) – *tidəmšitīn* (Pl) – *tədəmšitīn* (Pa) « petit pois ». — *dəmši* à valeur collective est aussi utilisé.

DMḪ *tamədmuḫt :* voir DMR.

DF¹ *ādəf* « entrer ».

DF² *dəffa* « après ». — *dəffa... εād...* « ce n'est qu'après... que... » : *_dəffa-tsəmsin εād i γa ikməl azənnazu_ « ce n'est qu'après l'heure du ' tisemsin ' que la vente est terminée ». — « En arrière » : *əqqīm s (γa)-dəffa* « reste en arrière ».

DN *tidni* (Sl) – *tədni* (Sa) – *tidənna* (Pl) – *tədənna* (Pa) « grand mortier en bois ».

[DL] *adəllāl* (Sl) – *udəllāl* (Sa) – *idəllālən* (Pl) – *dəllālən* (Pa) « vendeur ».

DR *idda* « vivre, être vivant ». — *la-idda* « il vit ».
tiddaḫt (Sl) – *tiddaḫt* (Sa) – *tyiḍṛīn* (Pl) – *tyiḍṛīn* (Pa) « maison » : *tiddaḫt iməskūn* « maison hantée » (plur. : *tyiḍṛīn iməskūnən*).

DRS *drūs* « être peu abondant » : *drūst izān* « il y a peu de mouches ». — *drūsət middən gi-tiddaḫt-ənnəγ* « il y a peu de gens chez nous ». — *ḫāwəl nəγ drūs?* « beaucoup ou peu? ».

DRγL *adaγal*. Voir DγL.

DS[1] *tadist* (Sl) – *tədist* (Sa) – *tidisīn* (Pl) – *tədisīn* (Pa) « le ventre ». — *tadist-inu tuzzəl* « j'ai la diarrhée ». — *tadist-inu təqqu̯* « je suis constipé ».

DS[2] *tadisit* (Sl) – *tədisit* (Sa) – (pas de pluriel) « papillon de nuit attiré par les lumières ».

DS[3] *idis*. Voir [YDS].

DY *addai̯* « en-bas ». — *at-waddai̯* « ceux d'en-bas », c.-à-d. « les jnouns ». — *addai̯ n-* « sous, au-dessous de » : *... *iggən əlqīṭān... la-igəssa almεād-addai̯* « une broderie qui descend jusqu'en-bas ».

DYL *adil* (Sl) – *udil* (Sa) – (sans pluriel) « le raisin ».

[DYS] *dīs* « plante aquatique ».

[DKL][1] *adəkli* (Sl) – *udəkli* (Sa) « variété de palmier ».

DKL[2] *aməddūkəl* (Sl) – *uməddūkəl* (Sa) – *iməddūkal* (Pl) – *məddūkal* (Pa) « ami » (fN). — Fém. : *taməddūkəlt* – *tməddūkəlt* – *timəddūkal* – *tməddūkal*.
du̯kkāli « tenture faite à Fatis ».

[DKR] *dkər* (*ṛəbbi*) « chanter des litanies (Ar.). » — Aoriste intensif : *tədakārən ṛəbbi*.
dkəṛ « corde grave du *bəngri* ».

[DG(DG)] *əddəgdūg* « collier » (plur. arabe en *-āt*).
dəggət « lacet (de seroual) ». On oppose « *asrāwīl ən-dəggət* » à « *asrāwīl n-səntūra* ». — **asrāwīl ən-dəggət ittγārəs tadist* « le seroual qui a un lacet serre le ventre ».

[DGS] *dəggās* « le jour ». Mot peu employé, on se sert surtout du mot arabe *nhāṛ*.

[DGḌ] *dəggi̯ḍ* (Sl) – *dəggi̯d* (Sa) « la nuit ». Se divise en *tinnist* « moment où le muezzin appelle à la prière du *ᵊεša* », et *γuri* « minuit ». — *kaγ-əd g-γuri* « je me suis réveillé à minuit ».

[DW] *taddwat* (Sl) – *təddwat* (Sa) – *tiddwayīn* (Pl) – *təddwayīn*. — *taddwat ən-sməḫ* « encrier ». — *taddwat n-əžžγīm* « pipe ».

DWN *tadunt* (Sl) – *tədunt* (Sa) « la graisse ».

[DWL] *dwəl* « retourner » (éloignement); « revenir » (avec particule d'approche *d*) : *dwəl γa-tiddaḫt-ənnək* « retourne chez toi! »; *dwəl māni s-əttūsid!* « retourne d'où tu es venu! ». — *idwəl-d* « puis, ensuite ». — Nom verbal : *tādūla* : *tādūla-nnəs tūdəs-d* « son retour est proche ».

Dγ[1] *daγ* « encore, aussi, également » (même sens que *ārīdu*) : *awi-d daγ ākəb-ḷḍən!* « apporte encore un peu d'autre chose! ». — S'emploie avec la série des pronoms personnels sujets sous la forme *daḫ* : Sm. *daḫ-ətta* « lui aussi »; Sf. *daḫ-əttat* « elle aussi »; Pm. *daḫ-ətnīn* « eux aussi »; Pf. *daḫ-ətnīnt* « elles aussi ».

Dγ[2] *adγa* (Sl) – *ədγa* (Sa) – *idγāγən* (Pl) – *ədγāγən* (Pa) « grosse pierre ».

DγL *adaγal* (Sl) – *udaγal* (Sa) – *idaγālən* (Pl) – *daγālən* (Pa) « aveugle ». — Fém. *tadaγalt* (Sl) – *tədaγalt* (Sa) – *tidaγalīn* (Pl) – *tədaγalīn* (Pa). — *la-iddaγəl* « il est aveugle ».

DḪD *daḫaddu* : pronom interrogatif, « qui? ». — *daḫaddu šək?* « qui es-tu? » (m); *daḫaddu šəm?* « qui es-tu? (f); *daḫaddu knīm?* « qui êtes-vous? »; etc.

Ḍ

Ḍ[1] *iḍu̯* « aujourd'hui ».
innəṭ « hier ». — *wani-innəṭ* « avant-hier ».

Ḍ[2] *aḍu̯* (Sl) – *aḍu̯* (Sa) « le vent » (pas de pluriel). — *suḍ* « souffler, siffler » : *afiγa issuḍu* « le serpent siffle»; *suḍ-ās at-təkka!* « souffle sur elle pour qu'elle s'envole ! (la poussière) ». — *asuḍ* (Sl) « soufflement, sifflement ».

Ḍ[3] *ṭīṭ* (Sl) – *ṭīṭ* (Sa) – *ṭiṭṭāwīn* (Pl) – *ṭiṭṭāwīn* (Pa) « l'œil, le mauvais œil » : *yuḍən s-ṭiṭṭāwīn ən-middən* « il est malade parce qu'on lui a jeté le mauvais œil ».

Ḍ[4] *dəggi̯ḍ*. Voir [DGḌ].

Ḍ(Ḍ)[1] *ḍāḍ* (Sl) – *ḍāḍ* (Sa) – *iḍuḍān* (Pl) – *ḍuḍān* (Pa) « doigt ».

Ḍ(Ḍ)[2] *aḍaḍu* (Sl) – *uḍaḍu* (Sa) – *iḍaḍutən* (Pl) – *ḍaḍutən* (Pa) « muet ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ḍ(Ḍ)[3] *təḍ* « téter ». — Aor. int. : *la-itəṭṭəḍ*. — Nom verbal : *asuḍuḍ*.

ḌB *ḍəbḍəb* « être couvert, couvrir » : **tiddaḫt la-təḍəbḍəb s-izəɣrān* « la maison est couverte de troncs de palmiers ».

ḌM *iḍmān* (Pl) – *əḍmān* (Pa) « la poitrine » (pluriel sans singulier).

ḌF[1] *əḍḍuft* « la laine ».

ḌF[2] *əṭṭəf* « tenir ».

ḌN *uḍən* « être malade, avoir mal à » (régime direct) : *la-uḍnəɣ taməgna-nu* « j'ai mal à la tête ». — *aṭṭan* (Sl) – *aṭṭan* (Sa) « maladie » (sans pluriel). — *illa ɣa-s aṭṭan* « il est malade » (*la-yuḍən*).

ḌLṢ *aḍlīṣ* (Sl) – *əḍlīṣ* (Sa) – *aḍlīṣən* (Pl) – *əḍlīṣən* (Pa) « lèvre ».

ḌS *ḍəss* « rire ».

Ṭ

ṬR *əṭṭrạ* : partie terminale de l'*ahəllīl* caractérisée par une accélération du rythme des chants et un jeu particulier du *rbāεi* (sur lequel aucun trou n'est alors bouché).

ṬS *aṭṭās* « beaucoup, très » (voir aussi *ḫāwəl*).

[ṬWB] *əṭṭūb* (Sl) – *wuṭṭūb* (Sa) « briques cuites » : **tiddaḫt-ənnəɣ təsku s-wuṭṭūb* « notre maison est construite avec des briques cuites ».

N

N[1] *n* : particule du complément déterminatif.

N[2] *ini* « dire ».

N[W] *ənnu* « être mûr »; « bouillir (eau) » : *ai̯ n-iniwən ənnūn* « ces dattes sont mûres »; *ai̯ n-ihdən wa-nnīn aridu* « ce blé n'est pas encore mûr »; *ma-lammi ɣa innu ai̯ n-ənəlli?* « quand ce mil sera-t-il mûr ? »; *wa lli iḫs ad-innu asəggas-u* « il ne mûrira pas cette année »; **uḫt inni nnən wamān* « lorsque l'eau bout ».

NF[F] *anfif* (Sl) – *unfif* (Sa) – *infifən-ənfifən* « grosse pierre trouée au milieu et qui sert à évacuer l'eau du bassin d'irrigation ». Lorsque l'eau doit être retenue, ce trou est bouché au moyen d'une boule de chiffon appelée *takuḫt*.

NFḌ *infəḍ* (Sl) « silex, pierre que l'on frotte pour obtenir une étincelle » (cf. Ar. *znād*).

NFL[1] *sənfəl* « échanger, troquer » (fS). — Nom verbal : *asənfəl*.

NFL[2] *anfāl* (Sm) – *tanfālt* (Sf) – *infālən* (Pm) – *tinfālin* (Pf) « idiot ».

NFS *tunfist* (Sl) – *tunfist* (Sa) – *tunfisin* (Pl) – *tunfisin* (Pa) « histoire, conte » : *la-ḫsəɣ āk εauḏəɣ ikkət tunfist* « je vais te raconter une histoire ».

NTF *tanəttūft* (Sl) – *tnəttūft* (Sa) – *tinəttūfin* (Pl) – *tnəttūfin* (Pa) « touffe (d'herbe), gerbe (de blé) ».

NTG (?) *ssəntəg* « arracher » : **ažəlžīm...*, *nəssəntəg s-is tiqənnirīn ən-təzzayīn* « avec la grande pioche,... nous arrachons les troncs de palmiers ».

ND *ənda* « baisser » : *ənda taɣyult* « baisser la *taɣyult* du *bəngri* pour détendre les cordes quand on a fini de jouer » (voir planche III). — « déposer, entreposer » : **sag taḫbut, ad sən nənda iksənt təlḫabbāt n-əzzərrīεāt* « dans chaque trou nous mettons quelques graines ». — « Mettre » : *ənda ai̯ n-ɣahdayən g-wamān ad-əmmun* « mets ces rats dans l'eau pour qu'ils meurent ».

NḌL *ənḍəl* « être enterré, enterrer » : *ənḍlənt-t innāṭ* « on l'a enterré hier »; *a-t-nənḍəl ahəšša* « on l'enterra demain ».

NL[1] *inəlli* « le mil ».

NL[2] *annāl* « espace dégagé où se trouve l'enclos à mouton » : **s-is ssāt-āk, ad-isεad annāl mani ig illa sarag-ənnəɣ* « ... devant toi se trouve l'*annāl* où se trouve notre enclos à moutons ». — Un diminutif attesté : *tannalt* (Sl) – *tannalt* (Sa) – *tinnalīn* (Pl) – *tənnalīn* (Pa).

NLW *tinəlwīn* (Pl) – *tnəlwīn* (Pa) « les fils de chaîne » : **taεbai̯t n-əḍḍūft, təgni s-iɣasān t-tnəlwīn* « la *abaya* est en laine, elle est cousue avec des fils de trame et des fils de chaîne ».

NR *tannaḫt* (Sl) « le front ».

NS[1] *tinsət* (Sl) – *tinsət* (Sa) – *tinsa* (Pl) – *tinsa* (Pa) « pied; empreinte, trace laissée par le pied » : *zrīɣ tinsa-nnəs* « j'ai vu l'empreinte de ses pas ».

NS[2] *tinnist* (Sl) – *tinnist* (Sa) « moment où le muezzin appelle à la prière du *εaša* ».

NS^{3} *tnast* (Sl) – *tnast* (Sa) – *tinisa* (Pl) – *tnisa* (Pa) « clef ».

NS^{4} *insi* (Sl) – *ənsi* (Sa) « hérisson ».

NZ *ənz* « être vendu ». — fS : *zənz* « vendre » : **kullha iznazu ma γa-s illān* « chacun vend ce qu'il a ». — Nom verbal de fS : *azənnazu* « la vente ». — **uḫt inni kəmmələn azənnazu-nsən* « quand ils ont fini de vendre ».

NZR *tinzaḫt* (Sl) – *tinzaḫt* (Sa) – *tinzarīn* (Pl) – *tinzarīn* « le nez ».

NZW *nzu* « éternuer ». — *tanəzzut* « éternuement ».

NŠN *nəšni* : pronom personnel sujet, 1re pers. plur. « nous ».

NŠF *ənšəf* « être sec ».

NŽN *inžan* (Pl) – *inžan* (Pa) « la saleté, la crasse » : *ai̯ n-uggid əllān də-s inžan* « cet homme est sale ».

NŽW *anižiu̯* (Sl) – *unižiu̯* (Sa) – *inižiwən* (Pl) – *nižiwən* (Pa) « invité ».

NKD *ənkəd* « couper, tailler ».
ankaḍ (Sl) – *unkaḍ* (Sa) : nom verbal du verbe *ənkəd* (*d?*) « la coupe, la récolte » : *ankaḍ ən-tii̯ni* « la récolte des dattes ».

NKY *ankai̯* (Sl) – *ənkai̯* (Sa) – *inkāyən* (Pl) – *ənkāyən* (Pa) « dons faits par le fiancé le jour du mariage ».

NK *nāki* « attendre ». Ne s'emploie qu'à l'impératif : 2c S : *nāki !* – 2mP : *nākit !* – 2fP : *nakīmət !* Ailleurs qu'à l'impératif, on conjugue le verbe *əqqəl* (voir ce mot).

NGR *anəggāru* (Sl) – *tanəggārut* (Sf) – *inəggūra* (Pm) – *tinəggūra* (Pf) « dernier ».

NWŠ *tanuwwašt* (Sl) – *tnuwwašt* (Sa) – *tinuwwašīn* (Pl) – *tnuwwašīn* (Pa) « chasse-mouche ».

N *nəγ* : conjonction « ou ».

NγL *nγəl* « verser » : **an-nənγəl amān g-bərrād* « nous versons l'eau dans la théière ».

[NQṚ] *nuqrət* « argent (métal) ».

NQW *tinnaqu* « variété de palmiers ».

[NεNε]^{1} *naεnaε* « blatérer (chameau) » : *āḷəm ittnaεniε* « le chameau blatère ». — Nom verbal : *anaεnaε* (Sl) – *unaεnaε* (Sa) – *inaεniεən* (Pl) – *inaεniεən* (Pa).

[NεNε]^{2} *naεnaε* « la menthe ».

[NεL] *tanεalt* (Sl) – *tənεalt* (Sa) – *tinεalīn* (Pl) – *tənεalīn* (Pa) « la sandale saharienne faite d'une semelle de cuir et d'une lanière dans laquelle on engage le pied entre le gros orteil et les autres doigts » (Ar.).

NḪ *tannaḫt* : voir NR.

NHZ *inəhz* (Sl) – *inəhz* (Sa) – *inəhzāwən* (Pl) – *nəhzāwən* (Pa) « le talon ».

L

L^{1} *ili* « être ».

L^{2} *illi* « la fille, ma fille ». Voir série pronoms personnels affixes à *əmmi*.

L^{3} *tili* (Sl) – *tili* (Sa) – *ulli* (Pl) – *wulli* (Pa) « brebis ». — *ulli* a aussi le sens de moutons (coll.).

LL^{1} (?) *lulli* : 1° « tourner autour de, entourer » : **illa γa-s iggən əlqṭṭān illuli y-ās i-təkrumt-ənnəs* « (la gandourah) a une broderie qui fait le tour de l'encolure »; 2° « se promener » : *ḫsəγ ad-lulliyəγ nəš id-ək* « je veux me promener avec toi ». — *igu lulli !* « va te promener ! ».

[L[L]]^{2} *əllīl*. Voir ŠLL.

L[L]^{3} *tlillit* (Sl) – *tlillit* (Sa) – *tililliīdīn* (Pl) – *tlillīdīn* (Pa) « l'auriculaire ».

LBŽ *aləbbīž* (Sl) – *uləbbīž* (Sa) – *iləbbīžən* (Pl) – *ləbbīžən* (Pa) « paupière » (*aləbbīž ən-ṭiṭṭ*).

LM^{1} *āḷəm* (Sl) – *ūḷəm* (Sa) – *ilmān* (Pl) – *əlmān* (Pa) « chameau ». — Fém. *tāḷəmt* – *tḷəmt* – *tilmin* – *təlmin* « chamelle ». Le *l* est toujours prononcé vélaire au singulier.

LM^{2} *tallumt* (Sl) – *təllumt* (Sa) – *tillumīn* (Pl) – *təllumīn* (Pa) « élément de serrure constitué d'une pièce de bois percée de trous » (voir planche VIII).

LMD *əlməd* « apprendre, étudier ». — *səlməd* « enseigner, apprendre à » (fS).
taləmmūdi « la maigreur » (nom verbal de ?).

LMS^{1} *tilləmsu* « variété de palmiers ».

LMS^{2} *taləmsut* (Sl) – *tləmsut* « peau ». — *taləmsut idəbγən* « peau tannée ».

LMY *tilmii̯t* (Sl) – *təlmii̯t* (Sa) – *tilmai̯* (Pl) – *təlmai̯* (Pa) « enveloppe extérieure (des dattes, des graines, etc.), croûte du pain ». —

Le deuxième élément de diphtongue est souvent réduit : _tilmit_.

LF(LF) _taləflaft_ (Sl) – _tləflaft_ (Sa) – _tiləflafin_ (Pl) – _tləflafīn_ (Pa) « légère cendre » : _amkān ig yaγu lkāεəṭ nəγ tlābət, at-tsəlqid tiləflafīn_ « là où a brûlé du papier ou (?), on trouve des cendres (légères) ».

[LT] _tlitət_ (Sl) – _tlitət_ (Sa) – _tlittitīn_ (Pl) – _tlittitīn_ (Pa) « navet ».

[LNT] _lintā_ « corde aiguë (chanterelle) du _bəngri_ » (Ar. non berbérisé : (الانثى).

LS[1] _īləs_ (Sl) – _ləs_ (Sa) – _ilsāwən_ (Pl) – _lsāwən_ (Pa) « langue ».

LS[2] _tallāst_ (Sl) – _tallāst_ (Sa) « l'obscurité » : *_iggən buḫəbbu iịgən γịr tallāst_ « un réduit sombre où il n'y a que de l'obscurité ».

LS[3] _tlussi_ (Sl) « fromage frais fait dans le pays avec du lait de chèvre » (par opposition à _taklilt_ qui désigne le fromage sec).

LẒ _lluẓ_ « avoir faim » : _llīγ lluẓəγ_ « j'ai faim ».

LŽ _ilži_ (Sl) – _əlži_ (Sa) – _ilžāyən_ (Pl) – _əlžāyən_ (Pa) « bélier ».

LY _ali_ « monter ». — Nom verbal : _allai̯_ (Sl) – _wallai̯_ (Sa) : _allai̯ ən-tfui̯t_ « le lever du soleil » (_uḫt inni ittāli tfui̯t_). — _ḫsəγ ad-alīγ ad-əgsa_ « je vais me promener » (litt. : « monter et descendre »).

LG _ləgg_ « se dépêcher »; impératif S2c : _ləgg !_ – P2m : _ləggət !_ – P2f : _ləggəmt !_ — _ləgg imān-ənnək !_ « dépêche-toi ! ». — _ad-ləgəγ imān-inu_ « je me dépêche ».

LGN _wulgun_ (Sa) « houe » : *_nətεaddəl iggəmmūnən-ənnəγ s-wulgun_ « nous faisons nos carrés avec la houe ».

[LWBγ] _lūbya_ « les haricots ».

LḪ _tlaḫt_ (Sl) – _tlaḫt_ (Sa) « argile ».

LγM _aḷəm_. Voir LM[1].

R/Ṛ

R _ar_ « vomir » (prét. _yaru_).

RBL _taṛụbilt_ (Sl) – _tṛụbilt_ (Sa) – _tiṛụbilīn_ (Pl) – _tṛụbilīn_ (Pa) « bijou de femme consistant en une grosse perle rouge et oblongue qu'on attache au _mụγli_ » (voir ce mot). La perle

appelée _tarmust_, de couleur verte, s'utilise dans les mêmes conditions (voir ce mot). — Voir planche VII.

[RBε] _tarbεit_ (Sl) – _tərbεit_ (Sa) – _tirbεai̯_ (Pl) – _tərbεai̯_ (Pa) « récitation du Coran à l'occasion d'un mariage ».
tarbεit (Sl) – _tərbεit_ (Sa) – _tirbεai̯_ (Pl) – _tərbεai̯_ (Pa) « grande boîte ».

RM _arəmmu_ (Sl) – _urəmmu_ (Sa) « la paille » (sans pluriel) .

RMS _tarmust_ (Sl) – _tərmust_ (Sa) – _tirmusīn_ (Pl) – _tərmusīn_ (Pa) « bijou de femme identique à celui appelé _taṛụbilt_ » (voir ce mot), mais plus allongé. Par ailleurs, la _taṛụbilt_ est rouge tandis que la _tarmust_ est toujours verte. (Voir planche VII.)

RF _irifi_ (Sl) – _irifi_ (Sa) « vent chaud et desséchant, sirocco » (sans pluriel).

RD[1] _ihdən_ (Pl) – _ihdən_ (Pa) « le blé ». — Le singulier existe : _ihəd_, avec le sens de « un plant de blé ».

RD[2] _ārīdu_ « encore, aussi » : *_əlquwwut ən-middən ārīdu ttāsən-d s-tmūra iyutsən_ « il y a aussi beaucoup de gens qui viennent des pays proches ».

RKB _arkāb_ (Sl) – _irkābən_ (Pl) « anneau de cheville » (cf. Ar. _həlḫāl_).

RY _āri_ « écrire » (aor. int. _la-ittāri_).

RZ _āraz_ « casser » (prét. pos. _yūrəz_).

RẒM _aεẓəm_ « ouvrir » : _aεẓm imi-nnək !_ « ouvre la bouche ! ».

ṚYḌ _taṛịḍat_ (Sl) – _tṛịḍat_ (Sa) – _tiṛịḍaḍīn_ (Pl) – _tṛịḍaḍīn_ (Pa) « tenture faite à Timimoun et à Fatis (tribu du Tinerkouk) ». — _tiṛịḍaḍīn əllant f-sənt : tiniḍən t-Timmimūn t-tiniḍən t-Tinəḫkūk i ittāfən dụkkāli_ « les ' tarédat ' sont de deux sortes : celle de Timimoun et celle du Tinerkouk qui s'appellent ' dokkali ' ».

[RYḪ] _tariyyaḫt_ (Sl) – _triyyaḫt_ (Sa) – _tiriyyaḫīn_ (Pl) – _tiriyyaḫīn_ (Pa) « fenêtre », désigne aussi tout orifice pratiqué dans une maison pour la lumière ou l'aération.
taruwwaḫt (Sl) – _truwwaḫt_ (Sa) – _tiruwwaḫīn_ (Pl) – _truwwaḫīn_ (Pa) « éventail » (Ar. berbérisé).

(RKS) _taḫkast_ (Sl) – _taḫkast_ (Sa) – _tiḫkasīn_ (Pl) – _təḫkasīn_ (Pa) « chaussure en peau tannée (ordinairement jaune et rouge) et munie de deux languettes (_tməžžət_), à l'avant et à l'arrière ». (Voir planche VIII.)

RG[1] *tihžət* (Sl) – *tihžət* (Sa) – *tihəžža* (Pl) – *tihəžža* (Pa) « le rêve » : *dəggī̥ḍ tihəžžitəγ* « j'ai rêvé cette nuit ».

RG[2] *tahga* (Sl) – *tahga* (Sa) – *tahgwīn* (Pl) – *tahgwīn* (Pa) « rigole d'alimentation d'eau ». Différent de la séguia dite *tiγuni* qui est creusée dans du grès.

RGL *ahžəl* « fermer ».

RW[1] *ṛu̥* « pleurer ». Aussi le cri de la chèvre ou du mouton : *tγaṭṭ təttṛu̥*. — *amətṛḁu̯* (Sl) – *umətṛḁu̯* (Sa) – *imətṛḁ̄wən* (Pl) – *imətṛḁ̄wən* (Pa) « larme » (fN de fD).

RW[2] *aṛu̥* « être enceinte » : *ai̯-n-tməṭṭuṭ la-ttāṛu̥* « cette femme est enceinte ». — *taεwa* « les enfants, la progéniture ».

RWL *aεwəl* « fuir, se sauver ».

(RWḪ) *rāḫ* « aller » (Ar.).

S

S[1] *s-* : 1° préposition marquant le point de départ : « de » (*ex* latin). Peut dans cet emploi se combiner avec d'autres prépositions : *əffuγ s-gi-tiddaḫt* « il est sorti de la maison »; 2° préposition : « avec » (instrumental) : **tiddaḫt-ənnəγ təsku s-wuṭṭūb* « notre maison est construite avec des briques cuites ».

S[2] *ās* : 1° pron. pers. affixe de préposition S 3c; 2° pron. pers. régime indirect de verbe S 3c.
āsən : 1° pron. pers. affixe de préposition P 3m; 2° pron. pers. régime indirect de verbe P 3m. — *āsənt* : 1° pron. pers. affixe de préposition P 3f; 2° pron. pers. régime indirect de verbe P 3f.

S[3] *as* (avec particule d'approche) « venir ».

S[4] *aššа* « demain ». — *igməḍ-wašša* « après-demain ». — *dəggās* : voir [DGS]

S[5] *ssāt* « devant, en avant » : *igu ssāt !* « va devant ! ». — *uglān n-əssāt* « les dents de devant ».

S[6] *tsa*. Voir [TS][1].

[SBγ] *sbīγət* « couleur » (Ar.).

SM *isəm* (Sl) – *isəm* (Sa) – *ismāwən* (Pl) – *smāwən* (Pa) « nom » (Ar.) : *ism-ənnək* ? « quel est ton nom ? ».

SM[M] *usmam* (Sl) – *usmam* (Sa) « l'éclair » (sans pluriel ?).

SMBY *tsumbai̯t* « la roquette sauvage » (cf. Ar. *ḫarra*). Vert, se donne aux ânes, et sec aux moutons.

[SMW] *asmāwi* « bleu » (Ar.).

[SMḪ] *sməḫ* « encre ». — *taddwat ən-sməḫ* « encrier ».

SMγ *asməγ* (Sl) – *əsməγ* (Sa) – *isəmγḁ̄n* (Pl) – *səmγān* (Pa) « Hartani, ancien esclave nègre affranchi ».

SF *sūsəf* « cracher » (fS ?) : *issūsəf g-šāl* « il a craché par terre ».

STN *istən* (Sl) – *əstən* (Sa) – *istniwən* (Pl) – *əstniwən* (Pa) « alêne de cordonnier » : **idwəl-d ign-itənt s-istən d-usu* « puis il les coud (les chaussures) avec une alêne et du cordon ».

SD *sədd*. Voir WD.

SDW *asidau̯* (Sl) – *usidau̯* (Sa) – *isidawən* (Pl) – *isidawən* (Pa) « le mouton à cornes et sans laine du Soudan ».

SN[1] *sən* « savoir, connaître ». — *ai̯ n-uggid issən taznatit* « cet homme connaît la langue zénète ».

SN[2] *sən* (m); *sənt* (f) « deux ».

SN[3] *san* (Sl) – *usan* (Sa) « bour ligneux du palmier » (cf. Ar. *līf*).

SNQ *sanqu̯* (Sl) – *sanqu̯* (Sa) – *isanqū̯tən* (Pl) – *sanqū̯tən* (Pa) « bracelet fait d'un agglomérat de petites perles de diverses couleurs ». (Voir planche VII.)

SNGR *sungri* « lentement » (*s-ungri ?*) : *iggu sungri !* « va lentement ! ».

SL *asli* (Sl) – *islān* (Pl) « le marié ». — *taslət* (Sl) – *təslət* (Sa) – *tislatīn* (Pl) – *təslatīn* (Pa) « la mariée ».

SLF *sləf* « tailler ». — Nom verbal : *aslaf*. — *səlfəγ əlqləm-inu mā-nk ad-yari* « j'ai taillé mon crayon pour qu'il écrive ».

SR *tasiḫt* (Sl) – *tsiḫt* (Sa) – *tsirīn* (Pl) – *tsirīn* (Pa) « moulin à bras ». (Voir planche IX.)

[SWR] *tasurit* (Sl) – *tsurit* (Sa) – *tisurai̯* (Pl) – *tsurai̯* (Pa) « bague ».

SRWL *asrawil* (Sl) – *usrawil* (Sa) « séroual ».

SRG *sarag* (Sl) – *sarag* (Sa) – *isarāgən* (Pl) – *sarāgən* (Pa) « enclos à bêtes ». — *sarag n-ulli* « l'enclos à moutons ».

[SŽD] *taməsgida* (Sl) – *tməsgida* (Sa) « mosquée » (Ar. berbérisé).

SY *āsi* « porter » (prét. pos. *yusi*).

SK *iššā* (Sl) – *iššā* (Sa) – *iššān* (Pl) – *iššān* (Pa) « ongle ».

SKF *askaf* (Sl) – *əskaf* (Sa) « soupe faite de farine, de piments et d'huile » (cf. Ar. *ḫsa*).

SKLF *asklāf* (Sl) – *sklāf* (Sa) « l'herbe ».

SK *tiskət* (Sl) – *tiskət* (Sa) – *tiskin* (Pl) – *tiskin* (Pa) « crotte, fiente ». Ce terme ne s'emploie que pour les animaux; pour les excréments humains on dit : *izān.*

[SKR] *əssukkạṛ* « sucre » (Ar.).

SKR *tasəkkiḫt* (Sl) – *tsəkkiḫt* (Sa) – *tisəkkirīn* (Pl) – *tsəkkirīn* (Pa) « réjouissance nocturne pendant le mois de Ramadan ».

SKW *əsku* « être bâti, bâtir » : **tiddaḫt-annəγ təsku s-wuṭṭūb* « notre maison est bâtie avec des briques cuites ».

SKεD *skaεdid* (Sl) – *skaεdid* (Sa) – *iskaεdīdən* (Pl) – *skaεdīdən* (Pa) « petit lézard ».

[SKḪ] *tasəkkiḫt :* voir SKR.

SG *sag* « chaque » : **sag aziwa, ās gən ākəb ən-maḫṣịḍ* « ils mettent un peu de pollen à chaque régime (femelle) ».

SGM *asəgma* (Sl) – *usəgma* (Sa) – *isəgmawən* (Pl) – *səgmawən* (Pa) « l'épine de la palme ».

SGW *tasgaṷt* (Sl) – *təsgaṷt* (Sa) – *tisugaṷ* (Pl) – *tsugaṷ* (Pa) « couffin ».

SW[1] *asu* (Sl) – *usu* (Sa) – *isutən* (Pl) – *sutən* (Pa) « cordon fait à partir de boyaux d'animaux et dont on se sert pour coudre la *taḫkast* » (voir ce mot).

SW[2] *su* « boire »; *əssu* « faire boire, irriguer » (fS) : **kullha issaṷ lkās-ənnəs* « chacun boit son verre ». — **nəssaṷ igəmmūnən-ənnəγ* « nous irriguons nos carrés de terre ». *tissi* « la boisson ».

[SWR] *əssūr* « tour » (Ar.).

[SWQ] *əssūq* « le marché » (Ar.).

SWN *tasiwant* (Sl) – *tsiwant* (Sa) – *tisiwanīn* (Pl) – *tsiwanīn* (Pa) « oiseau de proie » (milan ?).

[SWY] *swa-swa* « comme il faut, convenable » (Ar.).

SγN *tisəγnās* (Pl) – *tsəγnās* (Pa) « plaques triangulaires de poitrine en argent » (sing. ?).

Sγ *taməsγiṷt* (Sl) – *tməsγiṷt* (Sa) – *timəsγiwin* (Pl) – *tməsγiwin* (Pa) « achat, action d'acheter » (nom verbal de *səγ* ?).

[SQF] *tasqift* (Sl) – *təsqift* (Sa) – *tisqifīn* (Pl) – *təsqifīn* (Pa) « pièce d'une maison ». Mot arabe berbérisé (cf. Ar. *sgīfa*, plur. *sgāịf*). — **la-təfrəq f-sənt nəγ šāεəṭ ən-təsqifīn* « (la maison) est divisée en deux ou trois pièces ».

[SḪ] *tasiḫt :* voir SR.

[SḪR] *tasəḫḫart* (Sl) – *tsəḫḫart* (Sa) « magie, sorcellerie » (Ar.).

SεD *sεad i-* « aller à la rencontre de; faire face à » : *aị n-middən ṛāḫən ad-saεadən i-igən šrīf la-iggud* « ces gens vont à la rencontre d'un chérif qui vient ».

SHD *sahd* « pie-grièche ». Ce mot est pratiquement supplanté par Ar. *srundi.*

Z

Z *izi* (Sl) – *izi* (Sa) – *izān* (Pl) – *izān* (Pa) « mouche » : *izi itzənzin* « la mouche bourdonne ».
zazi « la poule » (langage enfantin).

ZBR *azba* (Sl) – *uzba* (Sa) – *izəbrān* (Pl) – *zəbrān* (Pa) « palme, djérid » : **amža nəγ tamžaḫt, nətnəkkəd s-is izəbrān* « avec la faucille ou la petite faucille, nous coupons les djérids ».

ZM *izma* (Sl) – *ᵊzma* (Sa) – *izmātən* (Pl) – *zmātən* (Pa) « mouton soudanais à cornes ».

ZM *tizəmmət* (Sl) – *tzəmmət* (Sa) – *tizəmmātīn* (Pl) – *tzəmmātīn* (Pa) « chemin » : *māni tsusul aị n-tzəmmət ?* « où mène ce chemin ? ».

ZF *zāf* (Sl) – *zāf* (Sa) – *azəffu* (Pl) – *zəffu* (Pa) « cheveu, poil ».

ZD *azdud* (Sl) – *zdud* (Sa) – *izudad* (Pl) – *zudad* (Pa) « pilon d'un mortier ».

ZN[1] *izān* (Pl), sans singulier « excréments humains ». Pour les fientes animales, un autre mot est utilisé : *tiskīn* (voir ce mot).

ZN[2] *zənna* « abîmer, détériorer ». — Nom verbal : *azənna.*

ZNT *aznati* (Sl) – *znati* (Sa) – *iznatiyən* (Pl) – *znatiyən* (Pa) « zénète ». — Fém. *taznatit* – *təznatit* – *tiznatiyən* – *təznatiyən.* — Le féminin singulier a les deux sens : « une femme zénète », ou « la langue zénète ».

ZNF *zunfa* « sentir bon » : *ai̯ n-əṣṣābū̥n izzunfu* « ce savon sent bon ».

ZL[1] *uzzāl* (Sl) « le fer ».

ZL[2] *tazzalt* (Sl) – *təzzalt* (Sa) – *tizzāl* (Pl) – *təzzāl* (Pa) « œuf ».

ZL[3] *āzzəl* « courir ». — *amān tāzzələn* « eau courante ».

ZLMY *tazləmmui̯t* (Sl) – *təzləmmui̯t* (Sa) – *tizləmmuyin* (Pl) – *tzləmmuyin* (Pa) « variété de petit lézard ».

ZLKY *tazəlkai̯t* (Sl) « la poussière soulevée » (cf. Ar. *γbā̰r*).

ZR[1] *zər* « voir ».

ZR[2] *tazaḫt* (Sl) – *tzaḫt* (Sa) – *tazarīn* (Pl) – *tazarīn* (Pa) « figuier ».

ZZW *azizau̯* (Sm) – *tazizau̯t* (Sf) – *izizāwən* (Pm) – *tizizāwīn* (Pf) « vert ». — Les deux couleurs bleue et verte ne semblent pas confondues en zénète comme c'est le cas pour la majorité des parlers berbères. On distingue en effet à Timimoun : *asmawi* « bleu » (emprunt Ar.) et *azizau̯* « vert ».

ZY *tazzai̯t* (Sl) – *təzzai̯t* (Sa) – *tizzayīn* (Pl) – *təzzayīn* (Pa) « palmier » : *ad-alīγ tazzai̯t* « je monte au palmier ».

ZYR *tāzīrī* (Sl) – *tzīrī* (Sa) « la lune » : *tāzīrī lla tgau̯* « la lune est pleine »; *tāzīrī lla tzūn* « la lune en est à son premier quartier ».

ZYW *aziwa* (Sl) – *iziwāyən* (Pl) « régime de palmier ».

ZK *zukk* (Sl) – *zukk* (Sa) – *izukkān* (Pl) – *zukkān* (Pa) « oiseau ». — *tzukkt* (Sl) – *tzukkt* (Sa) – *tizukkatīn* (Pl) – *tzukkatīn* (Pa) : fém. du précédent. — *tzukkt əlla-tsusiu̯* « l'oiseau chante ».

ZG(T) *zgat* « allonger, tirer sur quelque chose pour l'allonger » (verbe à suffixe *-t ?*). — Nom verbal : *tizgat*.

ZWR *amzwa* (Sm) – *taməzwaḫt* (Sf) – *iməzwa* (Pm) – *timəzwa* (Pf) « premier ». — *middən iməzwa* « les gens d'autrefois, les anciens, les ancêtres ».

ZWγ *azəggāγ* (Sm) – *tazəggaḫt* (Sf) – *izəggāγən* (Pm) – *tizəggāγīn* (Pf) « rouge ». — *azəggāγ* (Sl) – *uzəggāγ* (Sa) « garçon de 14 à 16 ans qui reste à la disposition du jeune marié pour s'occuper de ses courses et de diverses questions matérielles ». — *tazəggaḫt* (Sl) – *tzəggaḫt* (Sa) – *tizəggāγīn* (Pl) – *tzəggāγīn* (Pa) « femme de confiance d'une trentaine d'années », choisie parmi les connaissances de la famille et qui demeure avec les jeunes mariés au début de leur mariage. Le marié et la mariée ont chacun deux *tizəggāγīn*. Les deux *tizəggāγīn* de la mariée restent respectivement sept et quarante jours.

[ZWQ] *əzzwā̰q* « motifs dessinés sur une tenture » (Ar.).

ZY *tazəqqa* (Sl) – *tzəqqa* (Sa) – *tizəγwīn* (Pl) – *tzəγwīn* (Pa) « la pièce magasin de la maison » : **nḫāz-itən gi-tzəqqa-nnəγ* « nous les entreposons (les dattes) dans nos pièces-magasins ».

ZγR *azəqqu* (Sl) – *azəqqu* (Sa) – *izəγrā̱n* (Pl) – *zəγrān* (Pa) « poutre faite d'un tronc de palmier » (cf. Ar. *ḫəšba*).

[ZεBRŽ] *zaεbrūž* (Sl) – *zaεbrūž* (Sa) – *zaεbāriž* (Pl) – *zaεbāriž* (Pa) « toupie ».

ZεN *tizzaεnin* (Pl) – *tizzaεnin* (Pa) « moment où le muezzin appelle à la prière de midi » : *yūs-əd γl-i tizzaεnīn* « il est venu me voir à l'heure du *tizzaεnīn* ».

ZεNḌ *zuεnəḍ* « braire (âne) » : *aγγūl izzuεnuḍ* « l'âne brait ».

ZεZ *ziεzi* (Sl) – *ziεzi* (Sa) – *iziεzītən* (Pl) – *ziεzītən* (Pa) « cigale ».

ZḪ *tazaḫt* : voir ZR.

ZHZY *tzahzai̯t* (Sa) « variété de palmier ».

ZHW *zhu* « danse ».

Ṣ

[ṢBḪ] *ṣbaḫ* « être beau ». — L'adjectif est rendu par le verbe conjugué : *iṣbaḫ* « beau »; *təṣbaḫ* « belle »; *ṣəbḫən* « beaux »; *ṣəbḫənt* « belles ».

ṢMḌ *ṣməḍ* « égaliser (la terre d'un jardin) ». — Nom verbal : *aṣmaḍ*.

ṢFD *ṣfəd* « essuyer ».

[ṢYN] *ṣənīyət* « plateau de cuivre » (Ar.).

[ṢYF] *ṣḭ̄f* « l'été » (Ar.) : *gə-ṣṣḭ̄f* « en été ».

Ẓ

ẒḌ *əẓḍ* « tisser ». — *aẓəṭṭa* (Sl) « métier à tisser ».

ẒN *ẓu̯n* « partager ».

ẒR *aẓru̯* (Sl) – *uẓru̯* (Sa) « objet en vannerie » (cf. Ar. *tbīga*).

ẒWḌ *taẓu̯da* (Sl) – *tẓu̯da* (Sa) – *tiẓu̯dāwīn* (Pl) – *tẓu̯dāwīn* (Pa) « plat en bois ».

Š

[ŠMT] *əššmət* « tabac à chiquer ».

[ŠTY] *əšṣta* « l'hiver » (Ar.).

ŠD *išda* (Sm) – *təšda* (Sf) – *šdān* (Pm) – *šdānt* (Pf) « gros ».

[ŠL] *šāl* (Sl) – *šāl* (Sa) « sable ».

[ŠLL] *šəlləl* « rincer ». — Nom verbal : *tašlīlət* « rinçage, eau qui a servi à la préparation du thé » : **nənɣəl ai̯ n-təšlīlət g-əlkīsān* « nous versons cette eau de rinçage dans les verres ». — *əllīl* « être rincé, rincer »; *səllil* « rincer » (fS). — *asəllil* « le rinçage » (nom verbal de fS).

ŠLṬ *šlāṭa* « salade ».

ŠR(Y) *ašra* (Sl) – *əšra* (Sa) – *išrātən* (Pl) – *šrātən* (Pa) « chose ». — *tau̯yən ai̯ n-əšra-wu?* « qu'est-ce? » (le démonstratif est ici fortement accentué). — **gāε ai̯ n-əšra-wu ittūš it wi ɣa n-əmlək...* « toutes ces choses, celui qui va se marier les donne... ».

ŠR *tiššaẖt* (Sl) – *tiššaẖt* (Sa) – *tiššārīn* (Pl) – *tiššārīn* (Pa) « ail ».

ŠRK *ašərrāk* (Sl) « cordonnier ».

[ŠŠM] *šišma* « cabinets, lieux d'aisance ». — Terme utilisé concurremment avec *taqžəmt.*

ŠK *šəkk :* 1° pronom personnel sujet 2e pers. commune « toi »; 2° pronom personnel régime direct de verbe S2c.

[ŠKY] *ška (f-)* « se plaindre de, porter plainte contre » (Ar.) : *f-win if təškud?* « contre qui portes-tu plainte? ». — *la-tšəkkuɣ fəll-ās* « je porte plainte contre lui ».
škūt (Sl) – *škūt* (Sa) – *škāwī* (Pl) – *škāwī* (Pa) « plainte » (cf. Ar. *šikāya*).

SKW *tašəkkūt* (Sl) – *tšəkkūt* (Sa) – *tišəkkūtīn* (Pl) – *tšəkkūtīn* (Pa) « balle, ballon ».

ŠW *aššau̯* (Sl) – *aššau̯* (Sa) – *aššāwən* (Pl) – *aššāwən* (Pa) « corne ». — *taššau̯t* (Sl) – *təššau̯t* (Sa) – *tiššāwīn* (Pl) – *təššāwīn* (Pa) « enveloppe de la corne qu'on utilise pour mettre le tabac à chiquer ». (Vraisemblablement fém. à valeur diminutive formé sur le précédent.) — *uẖt inni ddiɣ šəmmət a-t-əgəɣ gi-təššau̯t-inu* « lorsque j'ai pilé le tabac, je le mets dans la *taššau̯t* ».

ŠεḌ *šāεəḍ* (m) – *šāεəṭ* (f) « trois » — Les formes masculine et féminine sont souvent confondues du fait de l'assimilation fréquente du *ḍ : šāεəṭ-ṭaεwa* « trois garçons »; *šāεəṭ-tfəẖẖātīn* « trois filles ».

SŠ *tiššaẖt :* voir ŠR.

Č

Č *č,* impératif : *yəšš!* « mange! ». — Nom verbal : *tuttūt* « la nourriture » : *awi-d tuttūt!* « apporte à manger! ».
wəššu (Sl) – *uššutən* (Pl) « le couscous ».

Ž

Ž[1] *žāž* « intérieur » : **gi-təsqift ən-žāž illa də-s iggən buẖəbbu* « dans la pièce intérieure se trouve un réduit sombre ».

Ž[2] *tižži* « le drinn ».

ŽMŽ *ižəmž* (Sl) – *ižəmž* (Sa) – *ižəmžān* (Pl) – *žəmžān* (Pa) « nègre ». Désignait primitivement l'esclave qui venait directement du Soudan. Ce terme est aussi employé pour désigner la danse des nègres rythmée par des sortes de grandes castagnettes en fer appelées *qarqābu̯.* — **migu ai̯-d-ižəmž, ad-immūd ižəmžān* « si c'est un nègre, il fait la danse des nègres ». — Féminin formé sur un autre radical : *tayya* (Sl) – *tiyya* (Sa?) – *tii̯wīn* (Pl) – *tii̯wīn* (Pa).

[ŽN][1] *ažənna* (Sl) – *žənna* (Sa) – *ižənwān* (Pl) – *žənwān* (Pa) « le ciel, la terrasse ».
amān ən-žənna « la pluie ».
ažənna n- « en haut de ».

ŽN[2] *tižənt* (Sl) – *tižənt* (Sa) – *tižān* (Pl) – *tižān* « majen », bassin d'irrigation qui permet de disposer d'une réserve d'eau pour irriguer les jardins par l'intermédiaire des « séguias ».

ŽNW[1] *žnu* « naître » : *ižnu d-igmu gi-Timmimūn* « il est né et a grandi à Timimoun ».

ŽNW[2] *tižnut* (Sl) – *tižnut* (Sa) – *tižnau̯* (Pl) – *tižnau̯* (Pa) « nuage » : *tižnau̯ ssidnənt tāzīrī* « les nuages cachent la lune ».

[ŽLB] *tažəllābīt* (Sl) – *tžəllābīt* (Sa) – *tižəllābītīn* (Pl) – *tžəllābītīn* (Pa) « djellaba ».

[ŽLŽM] *ažəlžim* (Sl) – *užəlžim* (Sa) – *ižəlžām* (Pl) – *žəlžām* (Pa) « pioche ». — *tažəlžimt :* fém. à valeur diminutive « petite pioche » (*tažəlžimt* – *tžəlžimt* – *tižəlžām* – *tžəlžām*) : **ažəlžim nəγ tažəlžimt, əntəkkəs s-is idγāγən iməqqānən* « avec la grande ou la petite pioche nous enlevons les grandes pierres ».

[ŽṚ] *žəṛṛāṛət* (S) – *žəṛṛāṛāt* (P) « cerceau (jouet d'enfant) » [Ar.].

ŽY *aži* (*γa-*) « s'appuyer sur, contre ».

[ŽγM] *žəγmət* « gorgée » (Ar.) : **ižəbbəd žəγmət-ənnəs* « il allonge sa gorgée », c.-à-d. « il boit en aspirant fort ».
žγīm : taddwat n-əžžγīm « la pipe ».

ŽḪŽ *žaḫžu* « cabinets, lieux d'aisance » (mot du vocabulaire enfantin).

Y

Y¹ *i*, pronom indéfini « celui (quel qu'il soit) qui ».
i : i devant consonne, *y* devant voyelle, préposition « pour » : *ākušəγ ai̯ n-wu i-nətta* « je te donne cela pour lui ».
i : 1° pronom personnel affixe de préposition 1c S : *γl-i* « j'ai » (litt. « chez moi »); 2° pronom personnel régime indirect de verbe 1c S (avec élément de rupture de hiatus *-y-* quand le verbe se termine sur voyelle) : *inna-y-i :* « il m'a dit ».
-iyi : pronom personnel régime direct de verbe 1c S : *tiw-iyi tsa* « j'ai mal au foie »; *uš-iyi* « donne-moi ».

Y² *ai̯ n-*, démonstratif de rapprochement : *ai̯ n-wu* « celui-ci »; *ai n-tu* « celle-ci »; *ai̯ n-ini* « ceux-ci »; *ai̯ n-tini* « celles-ci ». — Combiné avec les pronoms personnels isolés, note l'insistance : *ai̯-d-nəš* « c'est moi »; *ai̯-d-šək* « c'est toi », etc.

Y (?)³ *tayya* (Sl) – *tiyya* (Sa) – *tii̯wīn* (Pl) – *tii̯wīn* « esclave nègre femme ». — Féminin de *ižəmž* (voir ce mot).

YMR *iməh-dīn* « ensuite ». — *iməh-dīn i* « quand, après que » : *iməh-dīn i nkəmməl* « quand nous avons terminé, après avoir terminé ».

YMH *iməh-din*. Voir YMR.

YTS *yūtəs* « être proche » : *s-tmūra iyūtsən* « (venant) des pays proches ».

YD¹ *ai̯di* (Sl) – *idi* (Sa) – *iyidyān* (Pl) – *yidyān* (Pa) « chien ». — Fém. : *tai̯dit* (Sl) – *tii̯dyān* (Pl).

YD² *ayəd* « glousser (poule) ».

YDM *tai̯dimt* (Sl) – *tidimt* (Sa) – *tii̯dimīn* (Pl) – *tidimīn* (Pa) « grand tambourin utilisé dans la *ḫaḏra* » (cf. Ar. *bəndīr*, plur. *bnādər*).

YDS *idīs* « le côté ». Mot assez rare semble-t-il et supplanté par l'arabe *žənb : əqqīm f-idīs-inu* « reste à côté de moi ».

YḌ *īḍən*/*yīḍən* « autre ». — *ša yīḍən* « autre chose ».

YNW *ai̯niu* (Sl) – *iniu̯* (Sa) « datte ». — Deux pluriels : *inīwən* (quantité connue) et *tii̯ni* à valeur collective.

YS *yiss* (Sl) – *yiss* (Sa) – *yissān* (Pl) – *yissān* (Pa) « cheval ».

YSM *ai̯sūm* « la viande ».

YZḌ *iaẓīḍ* (Sl) – *iaẓīḍ* (Sa) – *iaẓīḍən* (Pl) – *iaẓīḍən* (Pa) « coq ». — Fém. *tyaẓīṭ* – *tyaẓīṭ* – *tyaẓīḍīn* – *tyaẓīḍīn* « poule ».

YŽ *yažž* « mère ». Mot employé pour parler de sa mère à une tierce personne : *yažž-inu* « ma mère ». Quand on s'adresse à la mère elle-même, on dit : *imma!* « maman! ».

YGN *iggən* (m), fém. *ikkt* « un » (nombre cardinal). — A un pluriel avec le sens de « plusieurs, quelques », *iksən* (m) – *iksənt* (f) : *iksənt-tsədnān* « quelques femmes ». Le même sens peut être rendu par la répétition du singulier : **ikkət-ikkət təzznazu ššmət* « quelques-unes vendent du tabac à chiquer ».

K

K *āk :* 1° pronom personnel affixe de préposition S2c; 2° pronom personnel régime indirect de verbe S2c.
knim : 1° pronom personnel sujet P2m; 2° pronom personnel régime direct de verbe P2m.
knimt : fém. du précédent (1° et 2°).
ākəmt : 1° pronom personnel affixe de préposition P2f; 2° pronom personnel régime indirect de verbe P2f.
ənkəmt : pronom personnel affixe de nom P2f.

KB *ākəb* « un peu ». — *ākəb-ākəb* « un petit peu ».

KBY *tkabiwat* (Sl) – *tkabiwat* (Sa) – *tikabiwatīn* (Pl) – *tkabiwatīn* (Pa) « courge ».

KBW *takbau̯t* (Sl) – *təkbau̯t* (Sa) – *tikbawīn* (Pl) – *təkbawīn* (Pa) « petit mortier en bois pour piler l'ail et les oignons ».

IMPRIMERIE NATIONALE

[KM][1] *kəm* « plusieurs »; dans l'expression : **la-fərqənt f-kəm ən-ṣənf* « (les palmiers) sont divisés en plusieurs variétés ».

[KM][2] *kumma* (Sl) – *ukumma* (Sa) – *ikummātən* (Pl) – *kummātən* « pièce grenier au premier étage de la maison » (on y entrepose entre autres choses des vêtements).

[KML] *əkməl* « être terminé, terminer, achever » (Ar.).

[KMŠ] *akmāš* (Sl) – *əkmāš* (Sa) – *ikəmmīšən* (Pl) – *kəmmīšən* « pli d'un vêtement, ride, froissure ». — Nom verbal de *əkməš* « être froissé ».

KFL *əssəkfəl* « retourner les carrés de terre cultivable, bêcher ». — Nom verbal : *asəkfəl*.

KFS *tikufas* (Pl) – *tkufas* (Pa) [sans singulier] « la salive ».

KFY *əlkifyit* « les légumes ».

[KTN] *kəttān* « coton » (Ar.) : *aqəššāb ən-kəttān* « la gandourah est en coton ».

[KTR][1] *əlkətrət* « la plupart, la majeure partie de » : *əlkətrət ən-middən* « la plupart des gens ».

[KTR][2] *tkatəḫt* (Sl) « banc en pierre » (même pluriel que le mot suivant).

KTW *takuta* (Sl) – *tkuta* (Sa) – *tikutawīn* (Pl) – *tkutawīn* (Pa) « marche, degré ». — Au pluriel, « l'escalier » : *ad-alīɣ tikutawīn* « je monte l'escalier »; *ad-əgsəɣ sg-itkutawīn* « je descends l'escalier ».

KTḪ *tkatəḫt* : voir [KTR][2].

KNKL *akənkil* (Sl) – *ukənkil* (Sa) « la chaux ».

KL[1] *šal*. Voir [ŠL].

[KL][2] *kullha* « chacun ».

KL[L] *taklilt* (Sl) – *təklilt* (Sa) – *tiklilīn* (Pl) – *təklilīn* (Pa) « fromage sec » (par opposition à *tlussi* qui désigne le fromage frais).

KR[1] *takuḫt* (Sl) – *tkuḫt* (Sa) – *tikurīn* (Pl) – *tkurīn* « boule de chiffon dont on se sert pour boucher l'orifice de sortie de l'eau du bassin d'irrigation (*majən*) ».

KR[2] *əkka* : 1° « se lever » : *əkka səg-gis!* « réveille-toi! » (litt. « lève-toi du sommeil »); *wi immun wa-d-itnəkkri* « celui qui est mort ne se réveillera plus »; 2° « voler (oiseau) ».

KR[3] *aka* « voler, dérober » : *yuka-yi* « il m'a volé »; *t-āk yuka?* « que t'a-t-il volé? ».

KRF *akraf* « la paralysie » : *la-ikaf* « il est paralysé ».

KRŠ *akriššun* (Sl) – *kriššun* (Sa) – *ikrəššān* (Pl) – *krəššān* (Pa) « ânon ». — Fém. *takriššunt* (Sl) – *tikrəššān* (Pl).

[KRKR] *akəḫku* (Sl) – *ukəḫku* (Sa) – *ikəḫka* (Pl) – *kəḫka* (Pa) « sorte de civière faite de deux djérids, de corde tressée ou de bour ligneux de palmier et dont on se sert, sur les chantiers, pour le transport de l'argile » (Ar. *kuṛkuṛ*).

KṚM *takṛu̥mt* (Sl) – *təkṛu̥mt* (Sa) – *tikṛu̥mīn* (Pl) – *təkṛu̥mīn* (Pa) « cou, nuque, encolure d'un vêtement » : **aqəššāb... illa ɣa-s iggən əlqīṭān ilulli-y-ās i-təkṛu̥mt-ənnəs* « la gandourah... a une broderie qui tourne autour de l'encolure ».

KṚMB *tikṛu̥mbat* (Sl) – *təkṛu̥mbat* (Sa) – *tikṛu̥mbatīn* (Pl) – *təkṛu̥mbatīn* (Pa) « chou ».

KṚḌ *timəkṛāḍ* (Pl) « les ciseaux ».

KṚW *akəṛwāt* (Sl) – *ukəṛwāt* (Sa) – *ikəṛwātən* (Pl) – *kəṛwātən* (Pa) « le bébé ».

KS *kəss* « ôter, enlever ».

KZ[1] *kāz* « semer ». — Nom verbal : *tākāza : takaza n-əməndi* « les semailles ».

KZ[2] *tkīzət* (Sl) – *tkīzət* (Sa) – *tkīzītīn* (Pl) – *tkīzītīn* (Pa) « cicatrice, tatouage ».

KZ[3] *takzīn* (l) – *takzīn* (a) « moment où le muezzin appelle à la prière du *εaṣr* ».

KZM *īkzəm* (Sl) – *kzəm* (Sa) – *ikəzmāwən* (Pl) – *kəzmāwən* (Pa) « grotte, caverne, cave ». La voyelle initiale du singulier (*i*) est toujours nettement accentuée.

KŽ *akəž* « laisser » : *akž-iyi!* « laisse-moi! ».

KεD *akεud* (Sl) – *kεud* (Sa) – *ikεudən* (Pl) – *kεudən* (Pa) « caméléon ». — Fém. *takεut* (Sl) – *tikεudīn* (Pl).

KḪ *takuḫt* : voir KR[1].

[KḪKḪ][1] *kəḫkəḫ* « tousser ».

[KḪKḪ][2] *akəḫku* : voir [KRKR].

G

G[1] *gi* : préposition « dans » (*gi* devant consonne, *g* devant voyelle).

G[2] *gig* « faire, mettre ». — Impératif : S2c : *gig!* – P2m : *gət!*

– P2f : *gəmt!* — Nom verbal : *aga* (Sl) – *waga* (Sa). — *gig timsi i-uγəllai̯!* « mets du feu pour la bouilloire! ».

G[3] *aggu :* particule marquant la restriction « mais, cependant ». Souvent prononcé avec la voyelle *a* et la consonne ultra longues : *ai̯ n-uššu iṣbaḫ, āggu təlla də-s tisənt* « ce couscous est bon, mais il est (trop) salé ».

GBL *gābəl* « surveiller, garder ».

GMN *agəmmūn* (Sl) – *ugəmmūn* (Sa) – *igəmmūnən* (Pl) – *gəmmūnən* (Pa) « carré de terre cultivé dans les jardins de palmeraie ». C'est la plus petite unité de terrain cultivé; les carrés ont en moyenne 2 à 3 mètres de côté. — **nəssau̯ igəmmūnən-ənnəγ* « nous irriguons nos carrés »; *asəggās-u, nkāz šāεəḍ igəmmūnən ən-bāwən* « cette année, nous avons cultivé trois carrés de fèves ».
sgummən « délimiter un carré de terre cultivable avec des levées de terre de quelques centimètres de haut » (fS). — Nom verbal : *assgummən.*

GMR *tagmaḫt* (Sl) – *təgmaḫt* (Sa) – *tigmarīn* (Pl) – *təgmarīn* (Pa) « la jument ». — *yis* ne donne pas de féminin.

GMW *gmu* « croître, grandir » : *ižnu d-igmu gi-Timmimūn* « il est né et a grandi à Timimoun ».

GMḪ *tagmaḫt.* Voir GMR.

GTF *tagəttuft* (Sl) – *tgəttuft* (Sa) – *tigədfīn* (Pl) – *tgədfīn* (Pa) « fourmi ».

GD *uggid* (Sl) – *wuggid* (Sa) « homme ».

[GD] *əggəd :* voir WD.

[GNBR] *gənbri :* voir *bəngri.*

GNY *gni* « coudre ». — Nom verbal : *agənni* (Sl) – *gənni* (Sa). *w-itgənnīn* « le tailleur » (plur. *middən itgənnīn*).
ignin s-əlmāšīna « cousu à la machine ».

GLF *agləf* (Sl) – *gləf* (Sa) – *igəlfāwən* (Pl) – *gəlfāwən* (Pa) « buisson, broussaille ».

GLZM *ažəlžim.* Voir [ŽLŽM].

GR[1] *iga* (Sl) – *iga* (Sa) – *igrān* (Pl) – *igrān* (Pa) « jardin ». Le pluriel a les deux sens de jardins et de palmeraie, les cultures étant uniquement des cultures de palmeraie (latin *ager*).

GR[2] *tagra* (Sl) – *tagrawīn* (Pl) : désigne, sur le roseau à partir duquel est confectionnée la flûte *rbāεi,* la partie comprise entre deux nœuds. (Voir planche IV.)

GS *gsa* « descendre »; *gsa tiddaḫt* « rentrer chez soi » : **at-Timmimūn ad-əgsan tyidṛīn-nsən* « les gens de Timimoun rentrent chez eux ». — *səgsa* « faire descendre » (fS).

GZ *tgazza* (Sa) « variété de palmier ».

GZM *agizām* (Sl) – *gizām* (Sa) – *igizāmən* (Pl) – *gizāmən* (Pa) « gros lézard » (cf. Ar. *ḍəbb*).

[GYL] *əlgāliyət :* temps compris entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, c'est-à-dire la période chaude de la journée (cf. Ar. *gāi̯la,* plur. *gwāil* « heures chaudes de la journée »). On peut distinguer dans cet intervalle de temps : *tizzaεnīn* (le moment où le muezzin appelle à la prière de midi) et *takzīn* (le moment où le muezzin appelle à la prière du *εaṣr*).

GW[1] *gau̯* « rassembler, réunir; se rassembler, se réunir » : *gau̯t!* « rassemblez-vous! »; *gawən* « ils se sont rassemblés »; *an-ngau̯* « nous nous rassemblerons ». — **əlbadra tgaw-ās afatḥ ənnəs* « la *badra* (voir ce mot) rassemble ses pans (dans le burnous) ».

GW[2] *igu* « aller » : *igu f-imān-ənnək !* « va-t'en ». — Avec la particule d'approche *d,* signifie « venir » : *əlla-gūγ-ədd* « je viens, me voici ! ».

Gε *gāε* « très, beaucoup, complètement » : *tilləmsu tif-itənt gāε* « la variété de palmiers dite ' tillemsou ' est de beaucoup supérieure aux autres ».

GεGε *gaεgaε* « roter » : *la-ittgaεguε* « il rote ».

W

W *wu :* pronom démonstratif « celui qui ». — *wu* (Sm) – *tu* (Sf) – *ini* (Pm) – *tini* (Pf), toujours suivi du participe : *wu* (*tu, ini, tini*) *yarin* « celui (celle, ceux, celles) qui écrit (écrivent) ». — Les nombres ordinaux sont exprimés au moyen de la série de *wu* suivi de la préposition *s-* « avec » et du nombre cardinal correspondant : *wu s-sən* « le deuxième »; *wu š-šaεəḍ* « le troisième »; *tu s-ṛəbεa* « la quatrième », etc.
Série démonstrative de rapprochement avec *ai̯ n- : ai̯ n-wu*

« celui-ci »; *ai̯ n-tu* « celle-ci »; *ai̯ n-ini* « ceux-ci »; *ai̯ n-tini* « celles-ci ». — *ai̯ n-uggid issən taznatit* « cet homme connaît (la langue) zénète ».
āwən : 1° pronom personnel affixe de préposition (P2m); 2° pronom personnel régime indirect de verbe P2m.

WT *uwut* « frapper ». Impératif : *uwut!* – *wutət!* – *wutəmt!* — *a-šk-uwīγ* « je te frapperai »; *iw-iyi* « il m'a frappé ».

WTM *iu̯tmān* (Pl) « palmiers mâles » : **tnəkkədən iu̯tmān-ənsən ma nk-ad-əgən amaḫṣīḍ* « ils coupent leurs palmiers mâles pour procéder à la fécondation ».

WD *əggəd* « avoir peur » : *a wa-təggədəd!* « n'aie pas peur! ». *sədd* « faire peur » : *isədd-iyi* « il m'a fait peur »; *a-t wa tsəddi-yim !* « ne leur fais pas peur ! ».

WḌ *uda* « tomber ». Prét. positif : *la-udīγ* « je suis tombé »; aor. intensif : *la-ttuttiγ* « je tombe ».
ut̲tu : action de se coucher (nom verbal du précédent?) : *ut̲tu n-tfui̯t* « le coucher du soleil ».

WN(WN) *wənwən* « bourdonner (insecte, toupie...) », onomatopée.

WNS *tiu̯nnasa* « variété de palmier ».

WL[1] *awāl* (Sl) – *wawāl* (Sa) – *awālən* (Pl) – *wawālən* (Pa) « parole, mot ». — *əqqim s-wawāl* « converser ». — *uš awāl* « donner un son (instrument de musique) ».
sīwəl « parler ». Prét. *siu̯ləγ;* aor. *ad-ssiu̯ləγ;* aor. int. *la-ssāwāləγ : lla ssāwāləγ s-is* « je parle de lui »; *lla ssāwāləγ nəš id-s* « je parle avec lui »; *īwa, a γ-āk əssiu̯ləγ!* « viens, j'ai quelque chose à te dire! ».
asiwəl (Sl) « parole, mot propos » : *asiwəl-ənnəs wa-idai̯m* « ses propos sont incorrects ».

WL[2] *ul* (Sl) – *ul* (Sa) – *ulāwən* (Pl) – *ulāwən* (Pa) « cœur, partie centrale de » : **ad-aliyən tazzai̯t aləmɛād-ul-ənnəs* « ils montent jusqu'au cœur du palmier femelle ».

WLL *au̯lilli* (Sl) – *au̯lilli* (Sa) – *iu̯lillītən* (Pl) – *iu̯lillītən* (Pa) « araignée ». (Pas de féminin attesté.)

[WLD] *ulād* « aussi, également » : *ulād ənta irāḫ* « lui aussi est parti ».

WR *wa,* particule négative : *wa fhiməγ* « je n'ai pas compris ».

[WRD] *tawardit* (Sl) « rose » (Ar.).

WRγ *au̯ra* (Sm) – *tau̯raḫt* (Sf) – *iu̯rāγən* (Pm) – *tiu̯raγīn* (Pf) « jaune ». — *ūrəγ* « or »; *n-ūrəγ* « en or ».
tiu̯rγiyīn « le soir ».

WS *asəggas* (Sl) « année » : *asəggas-u* « cette année-ci ».

WSR *au̯ssa* (Sl) – *iu̯ssārən* (Pl) « vieil homme ». — Fém. *tau̯ssaḫt* (Sl) – *tiu̯ssārīn* (Pl).

WŠ *uš* « donner ». Aor. int. *ittuš.* — *uš-iyi* « donne-moi ».

[WŠW] *wəššu.* Voir *č.*

[WŽN] *wažžīn* « pas encore ».

WY *awi* « emporter, emmener ». Avec la particule d'approche : « apporter ». — *awi y-ās ai̯ n-wu* « porte-lui ceci! »; *awi-d iyi tuttūt!* « apporte-moi à manger! ».
wažžīn wa d yūsi « il n'est pas encore arrivé »; *wažžīn əlwu̯qt* « ce n'est pas encore le moment ».

WGL *ugəl* (Sl) – *ugəl* (Sa) – *uglān* (Pl) – *uglān* (Pa) « dent ». — Le féminin *tugəlt* (Sl) a le sens de « canine ».

[WQT] *wu̯qt* « temps, époque » (Ar.) : *g-əlwu̯qt n-ibrīn* « en avril ».
uḫt- : sans doute variante du précédent. — *uḫt-inni* « quand ».

WQY *uqqi* (Sl) – *wuqqi* (Sa) – *uqqīn* (Pl) – *wuqqīn* (Pa) « datte non mûre, d'aspect ridé et desséchée ». Ces dattes se donnent généralement aux bestiaux. — **inīwən i wa-nəkni d-wuqqīn, nuš-itən i-wulli-nnəγ ṭ-ṭγaḍīn-ənnəγ* « les mauvaises dattes et celles qui sont ridées et dures, nous les donnons à nos moutons et à nos chèvres ».

[WɛR] *iu̯ɛa* (Sm) – *tūɛa* (Sf) – *wuɛān* (Pm) – *wuɛānt* (Pf) « difficile » (Ar.).

Ḫ

Ḫ(Ḫ) *ḫuḫḫu* (Sl) – *uḫuḫḫu* (Sa) – *iḫuḫḫūtən* (Pl) – *iḫuḫḫūtən* (Pa) « insecte » : *ḫuḫḫu ittwənwīn* « l'insecte bourdonne ».

ḪBW *aḫbu* (Sl) – *əḫbu* (Sa) – *iḫuba* (Pl) – *ḫuba* (Pa) « grand trou » (désigne surtout les grands trous qui abondent dans la sebkha).
taḫbu̯t : fém. du précédent, à valeur diminutive. Désigne le trou creusé de main d'homme, artificiel, notamment : 1° les trous faits pour les graines dans les *igəmmūnən* (voir ce mot); 2° les trous percés dans la peau du *bəngri* pour la sonorité de l'instrument. (Voir planche III.) — **a tən nəsgummən, a tən nəssu, daγ ad-əndwəl an-nuwwut taḫbu̯t...* « nous déli-

mitons (les *igəmmunən*) avec des levées de terre, nous les irriguons, puis nous creusons des trous... »; **sag taḫbu̥t, ad sən nənda iksənt təlḫabbāt n-əzzərrīɛāt* « dans chaque trou nous mettons quelques graines »; **ās əmmūdəγ tiḫbuḍī̥n baš ad-yuš awāl* « je perce des petits trous (dans la peau) pour que le *bəngri* résonne ».

[ḪMR] *ḫmər* « sentir mauvais » : *ai̯ n-əṣṣābūn iḫmər* « ce savon sent mauvais ». — Nom verbal : *aḫmar*.

ḪF *iḫf* (Sl) – *iḫf* (Sa) – *iḫfāwən* (Pl) – *iḫfāwən* (Pa) « extrémité, bout » : *iḫf ən-tγγat* « chas d'une aiguille ».

[ḪDM] *ḫədmət* « le travail » (Ar.).

[ḪLF] *ḫləf* « rendre » (Ar.) : **ā fəll-āk iḫləf ṛəbbi!* « que Dieu te le rende! ».

[ḪRF] *ḫrīf* « automne » (Ar.).

ḪṚḪ *aḫṛaḍ* (Sl) – *ḫṛaḍ* (Sa) – *iḫṛāḍən* (Pl) – *ḫṛāḍən* (Pa) « écorchure ». — *ḫāḍ* « écorcher » : *iḫāḍ-iyi* « il m'a écorché ».

ḪS *əḫs* « vouloir ». — *taməḫsiu̯t* « le vouloir » (nom verbal du précédent).

[ḪSR] *əḫsər* « perdre »: *ḫədd ḫədd itrəbbaḫ, aggu ḫədd ḫədd itḫəssəṛ ḫāwəl* « certains gagnent mais d'autres perdent beaucoup ».

ḪSY *taḫsai̯t* (Sl) « courge ».

ḪZ *tiḫuzzutīn* (Pl) – *tḫuzzutīn* (Pa) « carottes ».

[ḪYR] *ḫyərt : u-ḫyərt!* «certes! bien sûr!». Mot toujours fortement accentué.

ḪWḌ(?) *ḫāḍ* « motifs, dessins géométriques sur les tentures » (à rapprocher de *aḫṛāḍ?*).

γ

[γ^1] *γa* « chez ». — Avec la série des pronoms personnels affixes de prépositions note la possession : *γa-s* « il a » (noter la 1re personne : *γl-i*).
ši γa-ši « çà et là, sans ordre ».

γ^2 *aγi* (Sl) – *γi* (Sa) « le lait ».
səγγiγa « égaliser » (fS?). — Nom verbal : *asəγγiγa*.

[γBR] *ləγbāṛ* « fumier » (Ar.).

γM *aγam* (Sl) – *uγam* (Sa) – *iγamāwən* (Pl) – *γamāwən* (Pa) « forteresse, agglomération fortifiée ».

γMS *tiγməst* (Sl) – *təγməst* (Sa) – *tiγmās* (Pl) – *təγmās* (Pa) « molaire ».

γF *aγāf* (Sl) – *uγāf* (Sa) – *iγafāwən* (Pl) – *γafāwən* (Pa) « meule du moulin à bras ».

[γD] *γaddəd* « être en colère » (Ar.). — Nom verbal : *əl-γəddət*.

γRDM *taγəhdəmt* (Sl) – *tγəhdəmt* (Sa) – *tiγəhdmīn* (Pl) – *tγəhdmīn* (Pa) « scorpion » : *taγəhdəmt təqqəs* « le scorpion pique ».

γD *tγaṭṭ* (Sl) – *tγaṭṭ* (Sa) – *tiγaḍī̥n* (Pl) – *tγaḍī̥n* (Pa) « chèvre ».

γN^1 *tiγūni* (Sl) – *tγūni* (Sa) – *tiγūnāwīn* (Pl) – *tγūnāwīn* (Pa) « séguia ».

γN^2 *əqqən* « enrouler » : **təqqənən f-tməgna-nsən ikkət təɛmamt* «ils enroulent sur leur tête un turban».

γNŽ *aγənža* (Sl) – *uγənža* (Sa) – *iγənžāyən* (Pl) – *γənžāyən* (Pa) « louche ».

γL^1 *aγil* (Sl) – *γil* (Sa) – *iγallən* (Pl) – *γallən* (Pa) « avant-bras, coudée ».

γL^2 *sūγəl* « irriguer » (fS?).

[γLY] *aγəllai̯* (Sl) – *uγəllai̯* (Sl) – *iγəllāyən* (Pl) – *γəllāyən* (Pa) « bouilloire, théière ».

γ(R) *saγu* « brûler » (fS). — Nom verbal : *asaγu*.
isγān (Pl) – *əsγān* (Pa) « bois (à brûler) » [plur. sans sing.; cf. *amān, iḍmān, idāmmən*, etc.].

γR^1 *γa* « lire ». Impératif : *γa!* (S2c) – *γat!* (P2m) – *γamt!* (P2f). — Nom verbal : *tiγri* (Sl) – *tiγri* (Sa).
γuri (Sl) – *γuri* (Sa) – *iγuran* (Pl) – *γuran* (Pa) « minuit ».

γR^2 *γa-*. Voir γ^1.

γRM *aγam*. Voir [γM].

γR[RT] *səγruru* « pousser des you-you » : **səγrurutənt tsədnān almɛād tiddaḫt ən-tslət* « les femmes poussent des you-you jusqu'à la maison de la mariée ».

γRD *aγahda* (Sl) – *γahda* (Sa) – *iγəhdān* (Pl) – *γəhdān* (Pa) « rat ».
taγahdait (Sl) – *tγahdai̯t* (Sa) – *tiγahdayīn* (Pl) – *tγahdayīn* (Pa) « souris ».

γRS *γərs* « égorger, serrer (vêtement) ». Aor. int. *ttγārəs* : **asrawil ən-dəggət ittγārəs tadist* « le séroual qui a un lacet serre le ventre ».

γRŠW *aγəršiu̯* (Sl) – *γəršiu̯* (Sa) – *iγəršiwən* (Pl) – *γəršiwən* (Pa) « fenec ».

γRḌ *taγṛuṭ* (Sl) – *təγṛuṭ* (Sa) – *tiγṛuḍīn* (Pl) – *təγṛuḍīn* (Pa) « l'avant-bras ».

γS *īγəṣ* (Sl) – *γəṣ* (Sa) – *iḫsān* (Pl) – *əḫsān* (Pa) « os, noyau ».

γSM *taγəssimt* (Sl) – *tγəssimt* (Sa) – *tiγəssimīn* (Pl) – *tγəssimīn* (Pa) « concombre ».

γSW *aγasiu̯* (Sl) – *uγasiu̯* (Sa) – *iγasān* (Pl) – *γasān* (Pa) « fil à coudre ». Le pluriel a le sens de fils de trame : **taεbai̯t n-əḍḍu̯ft, təgni s-iγasān t-tnəlwīn* « la *abaya* est en laine, elle est cousue avec des fils de trame et des fils de chaîne ».

γZ *γəzz* « mordre ».

[γŠ] *γəšš* « méchanceté ». — *la-š əlγəšš ul-ənnəs* « il n'est pas méchant, il a bon cœur ».

γŽR *taγžaḫt* (Sl) – *təγžaḫt* (Sa) – *tiγəžrīn* (Pl) – *tγəžrīn* (Pa) « manche d'outil ».

[γŽḪ] *taγžaḫt :* voir γŽR.

γY *taγai̯t* (Sl) – *tγai̯t* (Sa) – *tiγayin* (Pl) – *tγayin* (Pa) « bâton » : *āk ušəγ taγai̯t* « je te donnerai des coups de bâton ».

γYL *aγyūl* (Sl) – *əγyūl* (Sa) – *iγyāl* (Pl) – *əγyāl* (Pa) « âne ». Fém. *taγyult* (Sl) – *tiγyāl* (Pl). En dehors de l'ânesse, le féminin désigne le chevalet du *bəngri :* il s'agit d'une simple pièce de bois servant à soulever les cordes quand on désire utiliser l'instrument; on abaisse la *taγyult* quand on a terminé. (Voir planche III.)

[γYR] *γīr* « seulement ».
wa... γīr « ne... que » : **wa illi γīr at-tmuḫt itn-issənən* « il n'y a que les gens du pays qui les connaissent (les différentes variétés de palmiers) ».

γGD *aγəggād* (Sl) – *uγəggād* (Sa) – *iγəgwạd* (Pl) – *γəgwạd* (Pa) « cuir ».

[γHD] *aγahda :* voir γRD.

Q

[QBL][1] *qbəl* « auparavant » (Ar.). — *qbəl ad-* « avant de ».

[QBL][2] *taqbilt* (Sl) – *təqbilt* (Sa) – *tiqəbbāl* (Pl) – *tqəbbāl* (Pa) « tribu » (Ar. berbérisé) : *taqbilt-ənnəγ s-Timmimūn* « notre tribu est celle de Timimoun »; *s-mata təqbilt i tgəd?* « de quelle tribu es-tu? »; *s-mata təqbilt i igu?* « de quelle tribu est-il? ».

[QM] *əqqim* « rester, demeurer ».
əqqim s-wawāl « discuter, converser ». — *aγimi*, nom verbal du précédent : le fait de s'installer, de s'établir dans un endroit.

[QMŽ] *qmižža* « chemise ».

[QDD] *taqəddit* (Sl) « morceau de viande ». Sans pluriel (Ar. berbérisé).

[QDR] *taqdiḫt* (Sl) – *təqdiḫt* (Sa) – *tiqdirīn* (Pl) – *təqdirīn* (Pa) « marmite » (Ar. berbérisé).

QDḪ *taqdiḫt :* voir [QDR].

QṬ(Ḍ?) *tiqəṭ* (Sl) – *tiqəṭ* (Sa) – *tiqāḍ* (Pl) – *tiqāḍ* (Pa) « tache ». — *tiqqīṭ* (Sl) – *tiqqāḍ* (Pl) – *tiqqāḍ* (Pa) « goutte ».

[QN] *əqqən.* Voir γN[2].

QNN *aqənnin* (Sl) – *uqənnin* (Sa) – *iqənnīnən* (Pl) – *qənnīnən* (Pa) « derrière, cul ».

[QNF] *tqanift* (Sl) – *tqanift* (Sa) – *tiqanifīn* (Pl) – *tqanifīn* (Pa) « le rachis du palmier » (cf. Ar. *kərnāf*).

QNDF *aqəndāf* (Sl) – *uqəndāf* (Sa) – *iqəndāfən* (Pl) – *qəndāfən* (Pa) « figue ».

QNR *taqənniḫt* (Sl) – *tqənniḫt* (Sa) – *tiqənnirīn* (Pl) – *tqənnirīn* (Pa) « tronc d'arbre ». — *tiqənnirīn ən-təzzayīn* « troncs de palmiers ».

QNS *qnās* « clef ». Au pluriel : *tinisa.*

[QNḪ] *taqənniḫt :* voir QNR.

QL *əqqəl* « attendre ». — *əqql-iyi!* « attends-moi! ».

[QLL][1] *qəll* « être rare » (Ar.) : *qlīlət izān gi-tiddaḫt* « il est rare qu'il y ait des mouches dans la maison »; *qlīl mi-d-udan amān ən-žənna gi-Timmīmūn* « il est rare qu'il pleuve à Timimoun ».

QLL[2] *taqəllalt* (Sl) – *tqəllalt* (Sa) – *tiqəllālīn* (Pl) – *tqəllālīn* (Pa) « tambourin » (diminutif de *aqəllāl*).

QLL[3] *tqullət* (Sl) – *tqullət* (Sa) – *tiqullatīn* (Pl) – *tqullatīn* (Pa) « coup de pied ».

[QLB] *qləb* « retourner, mettre sens dessus dessous ». (Ar.)
taqlallabt (Sl) – *təqlallabt* (Sa) – *tiqlallabīn* (Pl) – *təqlallabīn* (Pa) « dégringolade, culbute, pirouette ».

taqəllabt (Sl) – *tqəllabt* (Sa) – *tiqəllabīn* (Pl) – *tqəllabīn* (Pa) « serrure ».

[QRF] *aqraf* (Sl) – *aqraf* (Sa) – *iqrāfən* (Pl) – *qrāfən* (Pa) « vent frais ».

QRQR *taqəḫqaḫt*. Voir [QḪQḪ].

[QSR] *aqəsri* (Sl) – *uqəsri* (Sa) – *iqəsrai̯* (Pl) – *qəsrai̯* (Pa) « plat en argile pour le couscous ». — Diminutif : *taqəsrit*. (Voir planche VIII.)

[QŠŠ] *əlqəšš* « affaires, marchandises » (coll.) : **ad-əgən əlqəšš-ənsən gi-təsgau̯-nsən* « ils mettent leurs marchandises dans leurs couffins ».

[QŠB] *aqəššāb* (Sl) – *qəššāb* (Sa) – *iqəšwāb* (Pl) – *qəšwāb* (Pa) « gandourah en tissu ».

QŠD *aqəššūd* (Sl) – *qəššūd* (Sa) – *iqəšdān* (Pl) – *qəšdān* (Pa) « bois (matière) », ne pas confondre avec *isγān* « le bois à brûler ».

QŽM *taqžəmt* (Sl) – *təqžəmt* (Sa) – *tiqəžmīn* (Pl) – *tqəžmīn* (Pa) « cabinet, lieux d'aisance ».

QŽ *taqžət* (Sl) « fenêtre ».

[QYṬ] *qi̯ṭān* « broderie dont on orne les vêtements » (Ar.).

QWQ *quu̯qu* « caqueter (poule) » : *tyazi̯ṭ tquu̯qiu̯* « la poule caquette ».

[QWY] *əlquwwut* « beaucoup, la plupart, trop » (Ar.) : *əlquwwut ən-middən* « la plupart des gens »; *təsluliwəd əlquwwut* « tu bavardes trop ».

QḪF *taqaḫfit* (Sl) – *tqaḫfit* (Sa) « capuchon de burnous » : **taqaḫfit-ənnəs əllān γa-s ibilān* « le capuchon du burnous a des franges » (de QRF ?).

[QḪ(QḪ)] *taqəḫqaḫt* (Sl) – *tqəḫqaḫt* (Sa) – *tiqəḫqarīn* (Pl) – *tqəḫqarīn* (Pa) « la gorge ».

QHBŠ *taqahbušt* (Sl) – *tqahbušt* (Sa) « variété de palmier » (de QRBŠ ?).

ε

[εBY] *taεbai̯t* (Sl) – *taεbai̯t* (Sa) – *tiεubai̯* (Pl) – *tiεubai̯* (Pa) « gandourah en laine ».

[εMR] *εamma* « être plein, se remplir, remplir » : *εamma ai̯-n-mənnās s-wamān !* « remplis ce seau avec de l'eau ! »; **an-nεamma aγəllai̯ s-wamān* « nous remplissons une bouilloire d'eau »; **sag tiu̯rγiyin, ad-iεamma ṣṣūq s-middən* « chaque soir, le marché est plein de gens ».

[εTT] *laεtət* « genre d'asticot qu'on trouve dans le blé et la laine ».

εDN *taεdunt* (Sl) – *taεdunt* (Sa) – *taεdunīn* (Pl) – *taεdunīn* (Pa) « le pain ».

[εDS] *laεdəs* « les lentilles » (Ar.).

[εDL] *εaddəl* « préparer » (Ar.). — Nom verbal : *aεaddūl*. — *aεaddūl n-ātai̯* « la préparation du thé ».

εṬṬ *taεaṭṭa* (Sl) – *taεaṭṭa* (Sa) – *tiεaṭwīn* (Pl) – *tεaṭwīn* (Pa) « foliole de palme » (Ar. ?).

[εTŠ] *aεattūš* (Sl) – *uεattūš* (Sa) – *iεətwāš* (Pl) – *εətwāš* (Pa) « bassour, palanquin ».

[εRB] *aεṛābən* (Pl) – *waεṛābən* (Pa) « les Arabes » (Ar. berbérisé).

[εẒM] *aεẓəm*. Voir RẒM.

[εWM] *εām* « année » (Ar.). Le pluriel le plus utilisé est l'arabe *snīn*. — Pour certaines expressions de temps courantes, les mots berbères suivants sont utilisés : *asəggās-u* « cette année »; *azγats* « l'année dernière »; *imāl* « l'année prochaine »; *wani wazγats* « il y a deux ans ».

[εWD] *εād* « alors seulement » (Ar.) : *imu εād la-kəmmələγ* « maintenant seulement j'ai fini ».

εādət « coutume, habitude » (Ar.) : *g-əl-εādət* « d'habitude ».

almεād « jusque, jusqu'à » (sans doute de l'arabe *'ilā l-mīεād*) : **iggən əl-qi̯ṭān... la-igəssa almεād-addai̯* « une broderie... qui descend jusqu'en bas ».

εQY *taεaqqai̯t* (Sl) – *tεaqqai̯t* (Sa) – *tiεaqqayīn* (Pl) – *tεaqqayīn* (Pa) « perle dont on fait les colliers ».

Ḫ

Ḫ *iḫḫa* « s'éloigner, reculer ». — Avec la particule *d* signifie « approcher ».

iḫḫa! « recule ! éloigne-toi ! »; *iḫḫa-d!* « approche ! »; *iḫḫat-əd!* « approchez ! » (P 2 m); *iḫḫamt-əd!* (P 2 f).

ḪB *aḫəbbi* (Sl) « pot d'argile pour boire ». — Diminutif : *taḫəbbit* (Sl). (Voir planche VIII.)

ḪMY *ḫma* « être chaud » : *gə-ṣṣi̯f əlḫāl iḫma* « en été il fait chaud ».

[ḪFY] *ləḫfi* « fossé entourant une enceinte fortifiée ».

ḪT *taḫtit* (Sl) – *təḫtit* (Sa) – *tiḫtitīn* (Pl) – *təḫtitīn* (Pa) « sorte de lézard vivant dans le sable et communément appelé ' poisson de sable ' » (cf. Ar. *zəlgāga*).

ḪD *ḫaddi* « grand-mère ».

[ḪD] *ḫadd ḫadd* « certains, quelques-uns ».

[ḪDD] *aḫəddād* (Sl) – *uḫəddād* (Sa) – *iḫəddādən* (Pl) – *ḫəddādən* (Pa) « forgeron » (Ar. berbérisé).

ḪḎN *aḫaḏan* (Sl) – *uḫaḏan* (Sa) « variété de palmier».

[ḪN(ḪN)] *ḫənḫən* « hennir » (onomatopée) : *yis itḫənḫin* « le cheval hennit ».

ḪNKBW *aḫənkbau̯* (Sl) – *uḫənkbau̯* (Sa) – *iḫənkbāwən* (Pl) – *ḫənkbāwən* (Pa) « prises naturelles, dans la paroi d'un puits, qui permettent à un ouvrier de descendre au fond pour faire des travaux de réfection » : *ai̯ n-tanut, wa-izmi ḫədd a d-s igsa : iḫənkbāwən-ənnəs uḏān* « personne ne peut descendre dans ce puits car ses prises sont tombées (se sont éboulées) ».

[ḪLW] *ḫla* « être guéri ». — Nom verbal : *aḫəllu* (Sl) « la guérison ».

[ḪRZ] *ḫərz* « mettre de côté, en réserve » (Ar.) : **tḫarzən-tənt γīr γa-šta* « ils les mettent de côté seulement pour l'hiver ».
ḫāz (même origine que le précédent ?) « se cacher; cacher, entreposer, emmagasiner ». Comme dans de nombreux parlers berbères, ce verbe a le sens de mettre en réserve, une coutume très ancienne voulant, en pays berbère, qu'on « cache » les provisions dans des grottes, des trous, etc. : *ḫāz imān-ənnək !* « cache-toi ! »; *la-ḫāzəγ* « je me cache »; *ḫāz-iyi, middən la-suggən-iyi* « cache-moi, on me cherche »; **nḫāz-itənt gi-tzəqqa-nnəγ* « nous les entreposons (les dattes) dans nos pièces magasins ».

ḪṢḌ *amaḫṣiḍ* (Sl) : 1° « pollen »; 2° « fécondation des palmiers femelles » (nom verbal de fN).

[ḪKS] *taḫkast* : voir RKS.

[ḪYṬ] *ləhyūḍ* « murs » (Ar.) : **ləhyūḍ-ənnəs zəgrūtət* « ses murs sont longs (la maison) ».

ḪKW *iḫkūtən* (Pl) « les affaires, ustensiles » (terme assez général).

[ḪWT] *talḫūt* (Sl) – *təlḫūt* (Sa), plur. Ar. *lḫūtāt* « le poisson ». Mot arabe berbérisé au singulier et non berbérisé au pluriel.

[ḪWN] *taḫunt* (Sl) – *tḫunt* (Sa) – *tiḫuna* (Pl) – *tḫuna* (Pa) « magasin, boutique de commerçant ». — *at-tḫuna* « les commerçants ».

[ḪWL][1] *əlḫāl* « le temps qu'il fait, les conditions météorologiques » (Ar.). — *əlḫāl iḫma* « il fait chaud ».

[ḪWL][2] *ḫau̯l* « être nombreux » : *tizzayīn-ənnəγ ḫau̯lət* « nos palmiers sont nombreux ».
ḫāwəl (*n-*) « beaucoup de ». Employé concuremment avec *aṯṯas ən*.
aḫuli (Sl) – *ḫuli* (Sa) – *iḫuliyīn* (Pl) – *ḫuliyīn* (Pa) « grand vêtement ». Diminutif : *taḫulit* (Sl) – *tiḫuliyīn* (Pl). La voyelle *u* est la plupart du temps presque prononcée *ü*.

ḪWQ *aḫwḁq* (Sl) – *əḫwḁ̄q* (Sa) – *iḫwḁqən* (Pl) – *əḫwḁqən* (Pa) « chèche ».

H

H *ihi !* : interjection « voilà ! ». — S'emploie avec la série des pronoms personnels régimes directs de verbe : *ihi-t !* « le voilà ! »; *ihi-tt !* « la voilà ! »; *ihi-(i)tən !* « les voilà ! » (Pm); *ihi-(i)tənt !* « les voilà ! » (Pf).

[HD] *ihdən*. Voir RD[1].

HLL *həlləl* « faire la danse dite *ahəllīl* ». — Nom verbal : *ahəllīl* « danse nocturne accompagnée de chants et exécutée par des hommes et des femmes faisant le cercle autour d'un feu »; le meneur et ses acolytes (voir planche V) décrit, à l'intérieur, un second cercle autour du feu et règle chants et rythmes.

HŠ *ahəšša* « demain ». — *igməḏ n-əhəšša* « après-demain ».

HŽ *tihžət* (Sl) – *tihžət* (Sa) – *tihžīn* (Pl) – *tihžīn* (Pa) « la braise ».
tihžət : voir RG.

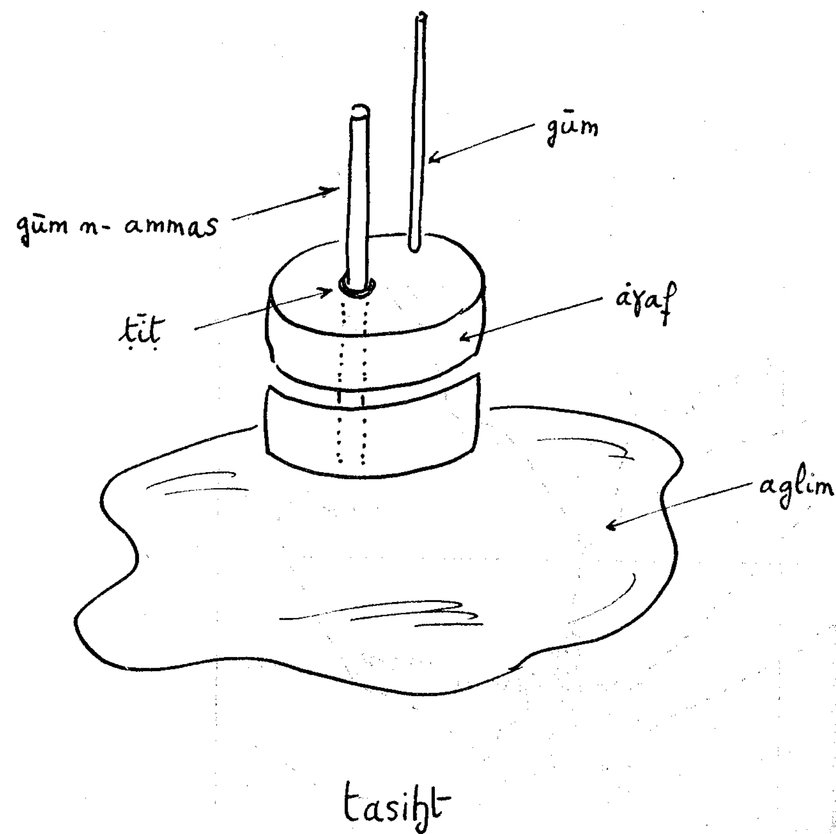
HŽL *ahžəl* : voir RGL.

[HŽL] *tahəžžalt* (Sl) – *thəžžalt* (Sa) – *tihəžžālīn* (Pl) – *thəžžālīn* (Pa) « femme qui n'a plus de mari », c'est-à-dire, indifféremment, selon le cas, veuve ou répudiée (Ar. berbérisé).

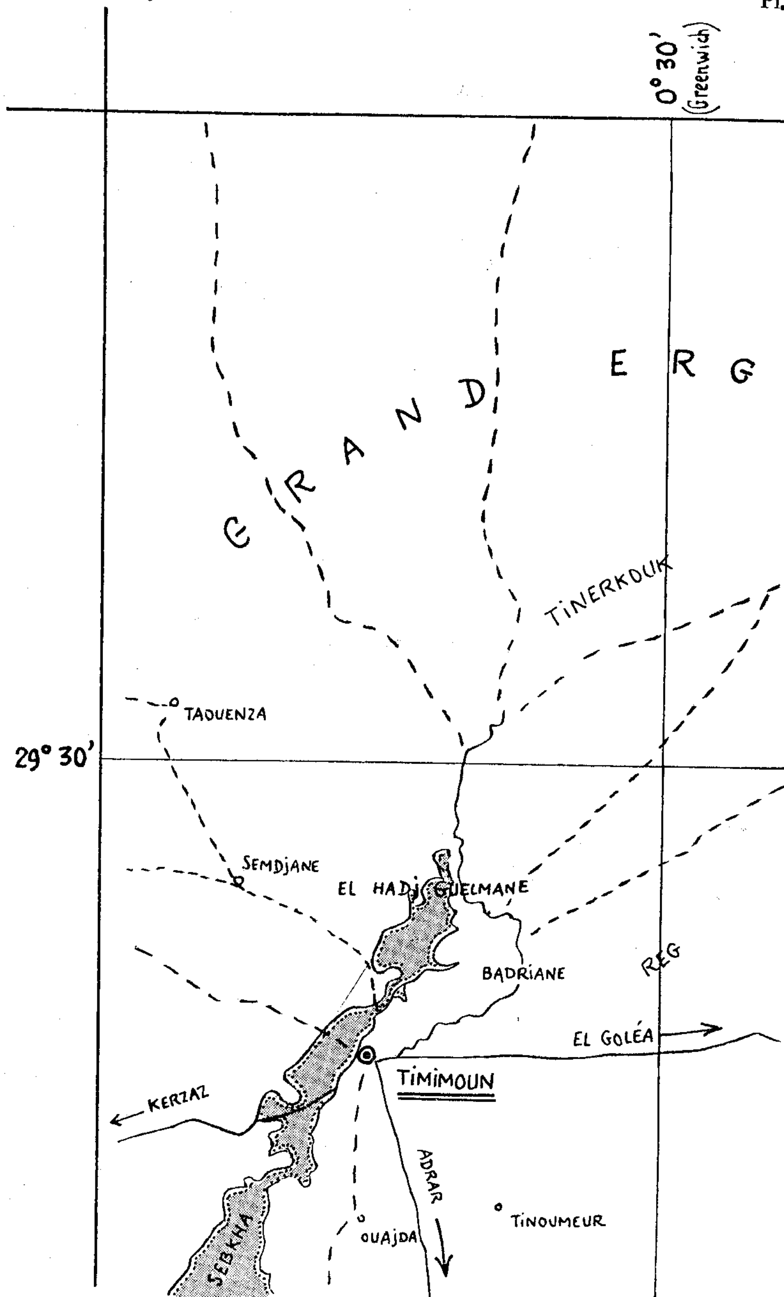
[HYḌ] *ləhyūḍ* : voir ḪYṬ.

HW(HW) *huhu* « aboyer » (onomatopée) : *ai̯di ithau̯hiu̯* « le chien aboie ».

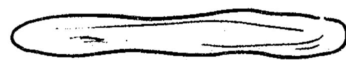
[HWN] *ihwən* (Sm) – *təhwən* (Sf) – *hau̯nən* (Pl) – *hau̯nənt* (Pf) « facile » (Ar. berbérisé).



tasiḫt



IMPRIMERIE NATIONALE



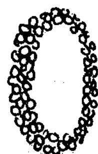
ṭarmust



taṛu̥bilt



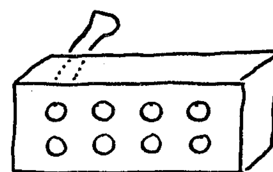
ṭmidriṭ



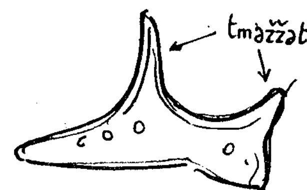
sanqu̥



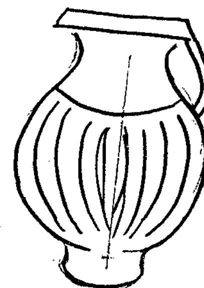
mu̥ɣli



tallumt



taḫkast



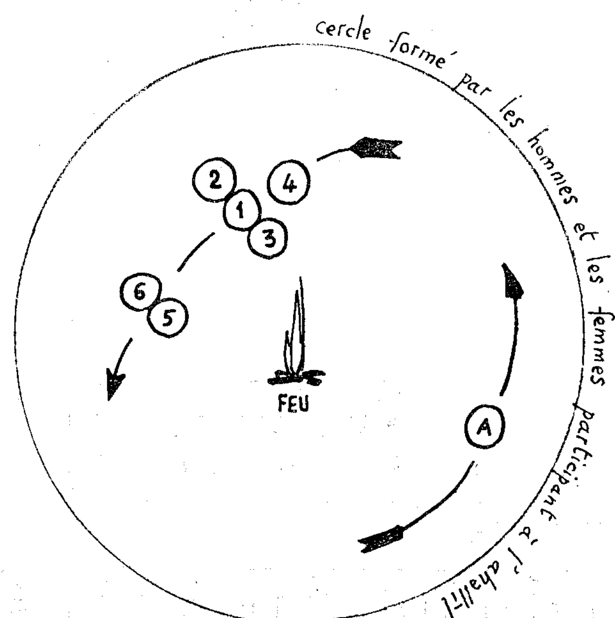
tbittǝt



aḫǝbbi



aqǝsri

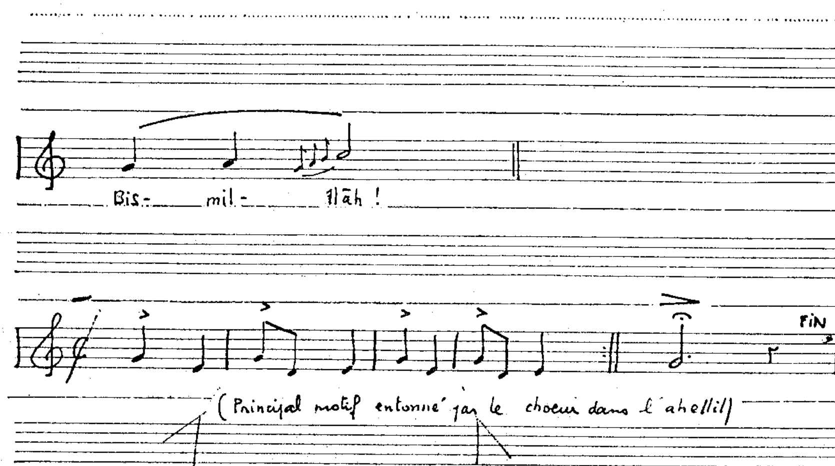


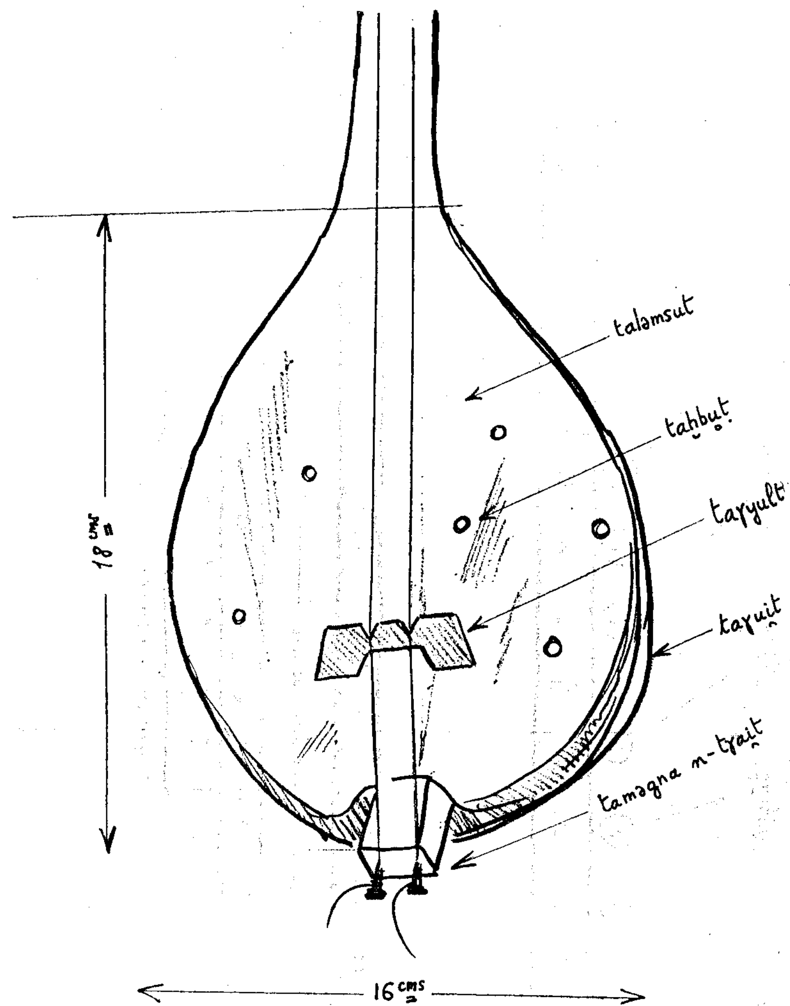
A Meneur de la danse

1 la "tabašniut"
2 flutiste
3 joueur de "aqallāl"
4 batteur

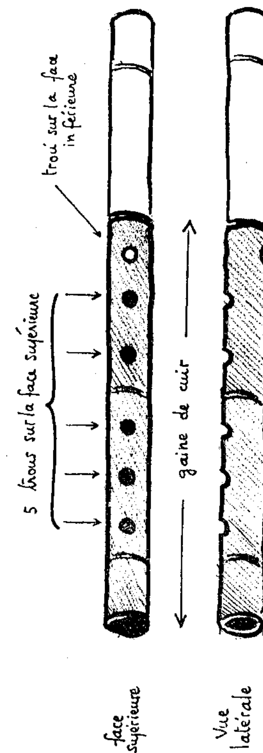
5 et 6 deux danseurs (dont l'un a une flûte) qui avancent à reculons en faisant face au groupe formé par 1 2 3 4.

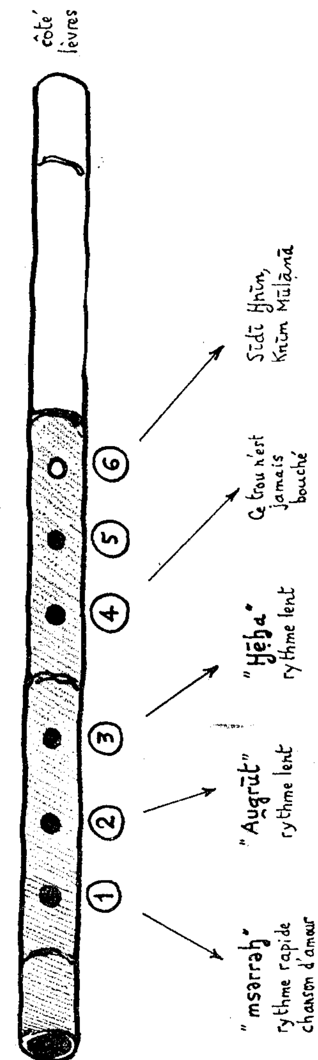
Ahellil.

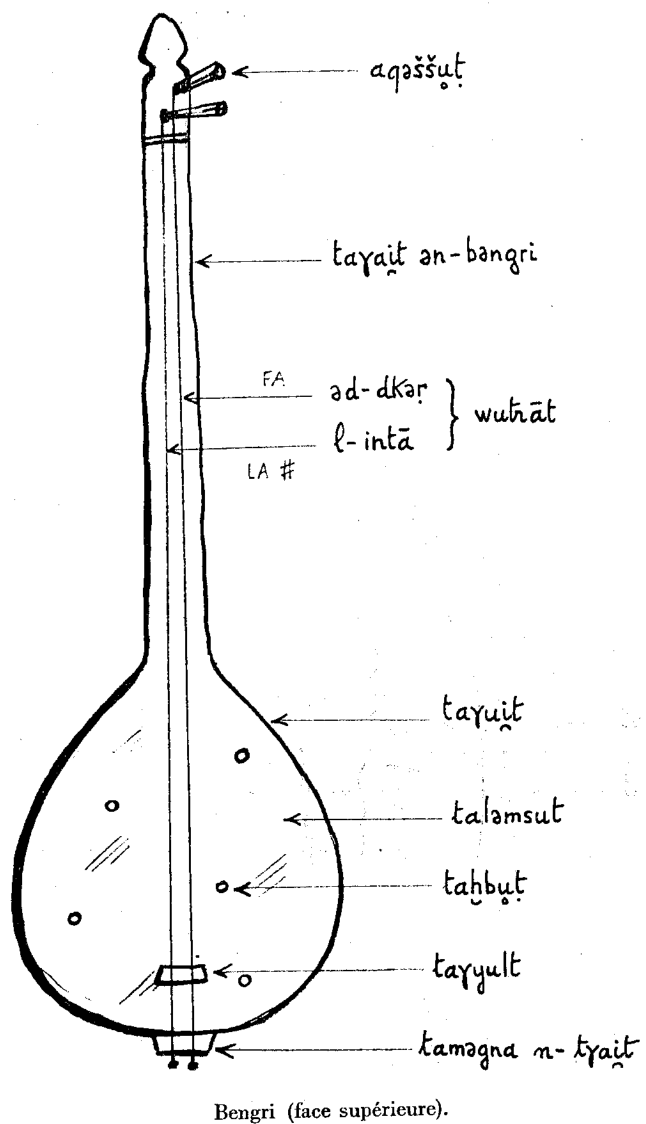




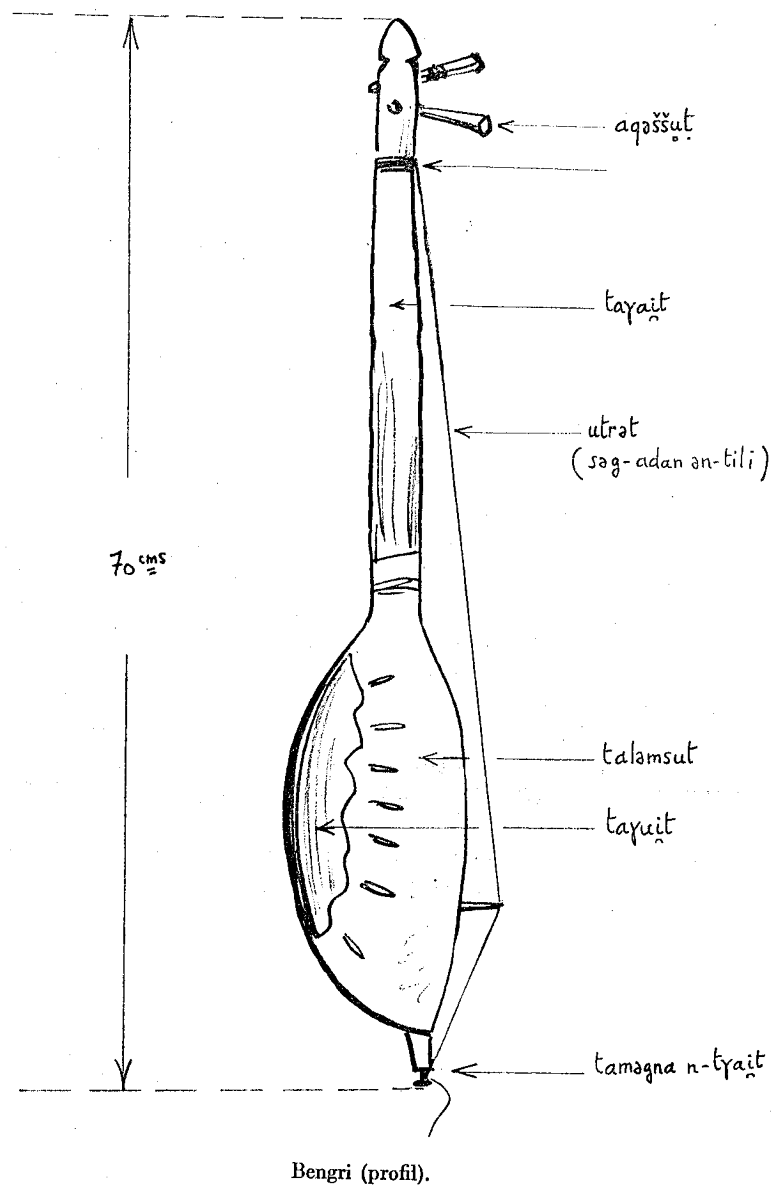
Bengri (détail de la table d'harmonie).







Bengri (face supérieure).



Bengri (profil).

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLE DES MATIÈRES

PLANCHES

COMPTES RENDUS

BURTON WATSON. *Early Chinese Literature.* — New York and London, Columbia University Press, 1962; 1 vol., X, 304 pages.

M. Burton Watson a publié en quelques années toute une série d'ouvrages sur la Chine ancienne : *Ssu-ma Ch'ien, Grand Historian of China* (1958); *Records of the Grand Historian of China, translated from the Shih chi of Ssu-ma Ch'ien* (1961); *Early Chinese Literature* (1962); *A Hundred Poems by the T'ang Poet Han-shan,* translated with an Introduction (1962); *Hsün tzu* (1963); *Mo tzu* (1963). C'est le fruit d'un certain nombre d'années studieuses passées au Japon à l'école des meilleurs sinologues japonais et ses traductions, qui constituent la plus grande partie de ces publications, utilisent beaucoup les travaux japonais : l'affirmer n'est pas en diminuer le mérite, car les sinologues savent qu'une traduction japonaise laisse encore bien du travail au traducteur en langue occidentale. Parmi ces ouvrages, celui que je présente ici me paraît mériter d'être lu par tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la littérature chinoise ancienne, car c'est une excellente introduction à ces textes. Ce n'est pas une histoire — le mot histoire n'est pas dans le titre — et on pourrait lui reprocher d'avoir négligé certains genres qui offrent un intérêt certain, parce qu'ils préfigurent des développements futurs, par exemple le roman historique dans l'antiquité chinoise, ou de n'avoir pas cherché à montrer les filiations, les influences ou à décrire les milieux de pensée, les écoles au sens où l'entendait H. Maspero, où a pris naissance tel ou tel texte. L'auteur s'explique dans son introduction sur le sens qu'il donne au mot littérature, qui n'est pas restreint aux « belles lettres », mais qui s'applique, ainsi que l'a compris la tradition chinoise, aussi bien aux textes historiques ou didactiques qu'aux œuvres de pure littérature. Les premiers, par leur souci d'une forme esthétique, sont bien aussi de la littérature.

L'ouvrage se divise donc en trois parties : l'histoire, la philosophie, la poésie et dans chacun de ces domaines, s'arrête, dans une succession à peu près chronologique, sur tous les textes importants. La période considérée va jusqu'à l'année 100 de notre ère, c'est-à-dire au milieu des Han postérieurs, et ce qui paraît arbitraire à première vue l'est en fait beaucoup moins que d'arrêter l'antiquité chinoise au début des Han. Mais pourquoi y avoir inclus un ouvrage, le *Han ki* 漢紀, qui date de la fin du IIe siècle après J.-C. et qui ne mérite certainement pas cet honneur? Les grands textes de l'antiquité, les classiques, les philosophes, les histoires, sont présentés de façon excellente : l'essentiel est dit sur l'origine de l'ouvrage, son auteur lorsqu'il est connu, son contenu, sa valeur littéraire, bien que M. Watson eût pu parfois, par exemple pour les philosophes, insister

2411

JOURNAL ASIATIQUE

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

AVEC LE CONCOURS

DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

TOME CCLII

ANNÉE 1964



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

SOCIÉTÉ ASIATIQUE
rue Mazarine, nº 3, Paris (vie)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
rue Vavin, nº 12, Paris (vie)

MDCCCCLXIV